LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'à demain midi :
Temps généralement très nuageux. Pluies intermittentes ou averses se renforçant dans la soirée et la nuit.
Vent modéré irrégulier de secteur ouest, assez fort sur la côte.
Température maximum en baisse de 1 à 3 degrés.

SAMEDI 10 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 659
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le plus grand de tous les tableaux du monde, C'est celui que vous verrez PLACE CLICHY
Le réveil de Paris par POILENBIAIS.
avec sa LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

M. MOLOTOV EN MINORITÉ DEVANT LES 21

Par 15 voix contre 6, l'amendement tendant à remettre en question la règle des deux tiers est repoussé

Au cours de la séance plénière de ce matin, la Conférence des 21 a repoussé l'amendement de la délégation soviétique qui proposait que « toutes décisions et recommandations, sauf celles prises en matière de procédure, fussent adoptées à la majorité des deux tiers ».

C'est M. Molotov qui avait ouvert à nouveau cette question, hier après-midi, lorsqu'il avait déclaré qu'il ne pouvait admettre la décision de la commission du règlement selon laquelle les recommandations n'ayant pas obtenu la majorité des deux tiers pourraient, elles aussi, être soumises au Conseil des ministres des Affaire étrangères.

M. Manouiski, délégué de l'Ukraine, ouvrit les débats, ce matin, en appuyant la proposition de M. Molotov de revenir au texte des « Quatre » prévoyant la majorité des deux tiers.

« Ce qui manque le plus, c'est le désir de paix »

M. Byrnes (Etats-Unis), monte ensuite à la tribune, très applaudi par une grande partie de l'Assemblée. Il fait remarquer, tout d'abord, que, il y a plus d'un an, que la guerre était finie, cette guerre pour laquelle les alliés ont combattu ensemble et qu'ils ont gagnée ensemble. Il demande à ses collègues s'ils estiment que les travaux de cette conférence sont dignes de ceux qui ont combattu pendant cinq ans et qui ont donné leur vie pour que la liberté soit sauvé. Il trouve que ce qu'il manque le plus à cette conférence, c'est un désir de faire la paix, une paix qui ne dépend pas des règles de procédure...

M. Byrnes fait ensuite remarquer que, lorsqu'il s'est agi, à la Commission de procédure, de voter sur l'amendement de la proposition néo-zélandaise, aucune des neuf nations qui formaient la minorité, ne s'est élevée pour protester (ce propos de M. Byrnes est accueilli par les applaudissements discrets d'un certain nombre de délégations). Mais, quand il s'agit, comme ici, d'une décision prise par 15 contre 6, on assiste à une série de protestations.

M. Byrnes proteste ensuite contre l'accusation portée contre les Etats-Unies de vouloir former un bloc.

Il ajoute :

— Nous ne voulons pas dicter la paix à nos alliés, ni nous laisser dicter par eux la paix.

En conclusion, il répète que les combattants des nations alliées ne comprendraient pas que ces discussions s'éternisent au détriment de la paix.

— Le monde entier aspire à une paix juste et durable. Nous ne devons pas le désappointer.

Après M. Kisselev (Russie-Blanche), qui annonce, comme on s'y attendait, qu'il approuve la proposition de M. Molotov de réviser les décisions prises par la Commission du règlement, M. Couve de Murville prend la parole au nom de la France.

Dans une intervention très remarquée, il lance un appel pressant à la délégation de l'U.R.S.S. pour qu'elle accepte les décisions sur le vote prises par la Commission du règlement. Il souligne le danger qu'il y aurait autrement pour l'unité de cette conférence, qui risquerait d'être brisée. « Le monde attend beaucoup de nous, il ne faut pas le décevoir par des discussions interminables. »

M. de Murville regrettant que l'accord n'ait pu se réaliser sur une proposition que la délégation française avait déposée à la Commission du règlement et que la délégation russe s'était déclarée disposée à accepter, déclare qu'il reste prêt à se rallier à cette formule si les délégations qui ont voté contre elle reviennent sur leur position S'il n'en était pas ainsi, la France voterait les résoltuions prises par la Commission du règlement — résolutions prises à une majorité confortable et qui ne diffèrent pas grandement des propo-

1 SUITE PAGE 3

LA TERRE TREMBLE DE NOUVEAU DANS LES ANTILLES

Panique à Porto-Rico où la mer s'est retirée de 80 mètres

PORT-AU-PRINCE (Haïti) 9 août (A.F.P.). — De nouvelles secousses sismiques ont durement éprouvé hier la partie nord-est de la République Dominicaine, ébranlant sérieusement Haïti et Porto-Rico et déchaînant la panique dans les villes portoricaines de Mayaguez, Agadilla et Moca.

L'effroi était incomparablement plus grand que dimanche dernier, a déclaré un témoin, car les habitants qui avaient déjà vécu un terrible cataclysme en craignaient un autre plus terrible encore. La secousse s'est produite précisément au moment où une messe était célébrée à la mémoire des victimes de dimanche. La terre tremblait tellement qu'il était presque impossible de rester à genoux, a raconté une femme surprise par le séisme.

On ne connaît pas encore le chiffre des victimes.

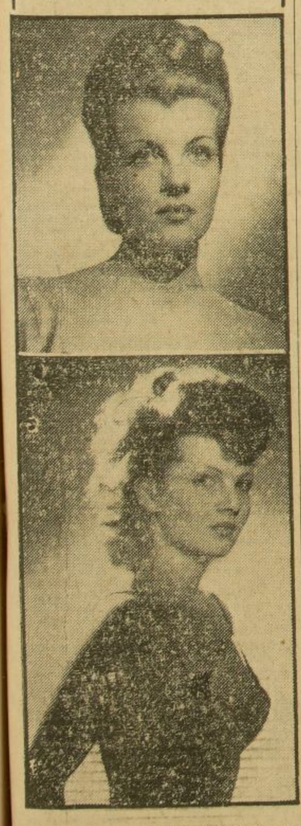
De Ciudad Trujillo, on annonce qu'un nouveau raz de marée a provoqué de graves dégâts à Matanzas, dont la population et celle de la région environnante s'étaient heureusement déjà réfugiées à l'intérieur des terres.

L'observatoire Guyando, à San Juan de Porto-Rico, a enregistré 158 secousses en 58 heures jusqu'à trois heures dans l'après-midi d'hier (21 heures, heure française).

LES DEMANDES DE BONS D'ESSENCE

Les commissariats de police mettront à la disposition des intéressés des formulaires imprimés pour les demandes de bon d'essence, à partir de demain 10 août.

IL N'Y A PAS QU'HOLLYWOOD QUI TRANSFORME LES JEUNES FILLES EN "STARLETS"



Cette Parisienne s'appelait Corinne Dibos et elle était étudiante à l'Ecole des Arts décoratifs. Mais elle aimait le cinéma et elle faisait en même temps de la figuration. Marc Allégret — découvreur de jeunes étoiles — la vit un jour dans un studio. Il la confia à des « spécialistes » qui modifièrent sa coiffure, son maquillage, sa silhouette, sa démarche. Et on changea son nom. Devenue Corinne Calvet, elle sera dans Petrus — tiré de la pièce de Marcel Achard — la partenaire de Fernandel, Pierre Brasseur et Simone Simon. Une firme américaine vient de lui proposer de partir pour les studios californiens. Lui fera-t-on là-bas subir une nouvelle métamorphose ?

LONDRES : Pas de réparations financières pour Moscou sans application complète des accords de Potsdam

LONDRES, 9 août (A.F.P.). — Selon une note remise la semaine dernière aux gouvernements français, américain et soviétique et publiée ce matin, le gouvernement britannique n'a jamais accepté la revendication soviétique d'une indemnité de l'Allemagne de dix milliards de dollars de réparations.

Le gouvernement britannique demande si le principe de Potsdam, selon lequel l'Allemagne doit être traitée comme un tout économique, est toujours reconnu par les trois gouvernements.

Dans l'affirmative, les gouvernements sont-ils prêts à faire passer ce principe dans la pratique ?

Cette note est interprétée généralement comme un indice de conversations possibles sur le problème allemand entre M. Bevin et les autres Grands à Paris.

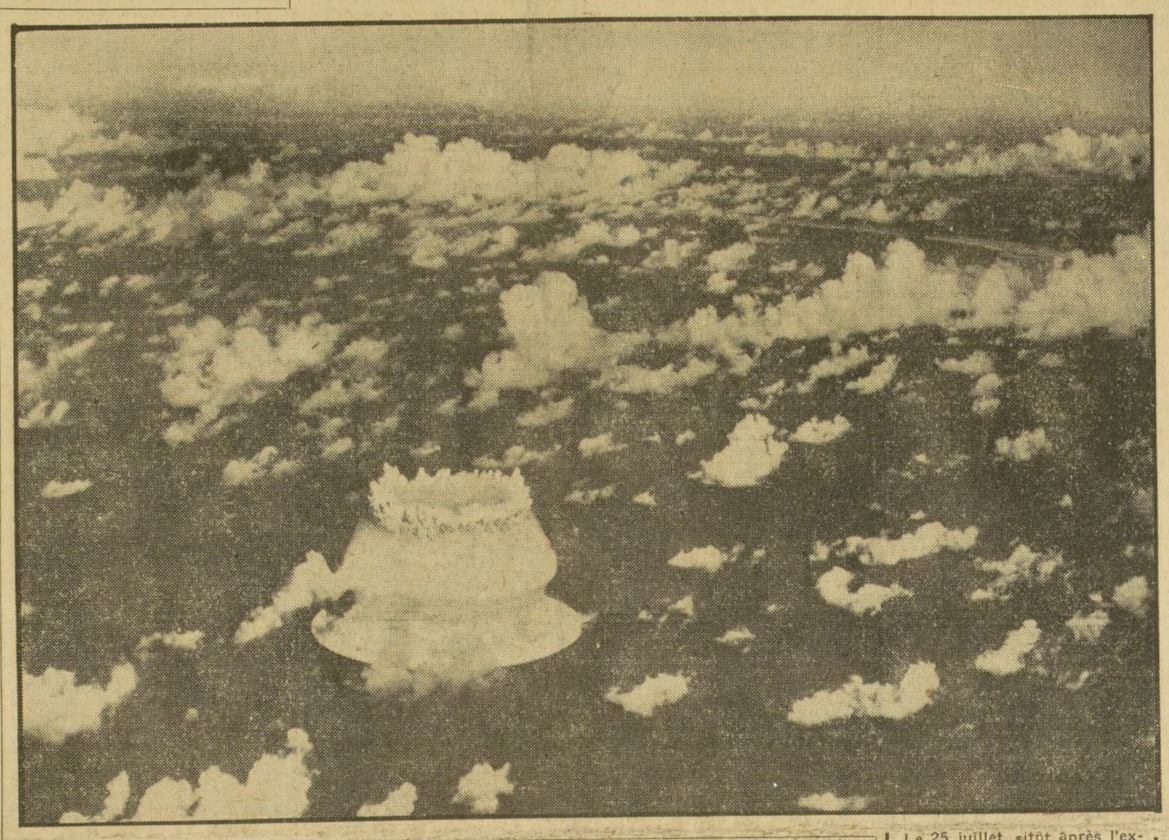
Comme la note britannique demande à toutes les autres grandes puissances intéressées de préciser leur point de vue, elle est de nature à ouvrir la porte à une nouvelle discussion anglo-russe.

Pour toutes ces raisons, il semble probable que M. Bevin, maintenant rétabli, voudra mettre à exécution son projet d'entretien avec M. Molotov, que sa maladie lui avait fait abandonner il y a dix jours.

Que l'Angleterre ait ou non accepté, comme l'affirme une agence londonienne, la constitution d'un comité quadripartite à Berlin pour discuter de l'unification économique de l'Allemagne, la chose a aujourd'hui une importance minime. La question allemande a plus de chances d'être résolue — si elle doit jamais l'être — à Paris qu'à Berlin.

CE CABLE D'ANDRÉ LABARTHE a été censuré par la marine américaine

BIKINI, UN ECHEC ? NON : une surprise terrible



Sept jours après l'explosion un huitième navire coule... La radioactivité est telle qu'on ne peut encore mettre le pied sur aucun bâtiment

Un cratère de 18 mètres au fond de la mer

30.000 tonnes de vapeur

En conclusion de sa grande enquête « Voyage dans l'ère atomique », André Labarthe, le seul savant français qui ait assisté comme journaliste aux deux expériences de Bikini, nous câblait, le 30 juillet, à midi, heure locale, par les soins de la « marine cross roads » de Kwajalein, un long rapport de près de 5.000 mots.

CE CABLE NE NOUS EST JAMAIS PARVENU.

La Compagnie de câbles « Mackay Radio », qui devait nous le transmettre, enquête pour savoir comment ce document s'est évanoui dans les airs.

Car il s'agit, nous le verrons, d'un véritable document comportant, sur les deux expériences de Bikini, des révélations inédites.

A son arrivée à Honolulu, André Labarthe nous a expédié le double de son rapport, dont nous commençons aujourd'hui la publication.

HONOLULU, .. août (par câble, via Mackay-Radio).

ET maintenant, me voici parvenu au terme du voyage. Dans quelques jours, je serai dans un autre coin du monde, pour parler d'autres sujets. Depuis deux mois, j'ai parcouru près de quarante mille kilomètres.

J'ai rencontré des princes de la science, des hommes politiques, des officiers et des journalistes de tous les pays, j'ai traversé de grandes cités et de toutes petites villes ; j'ai visité des laboratoires et des cités-laboratoires, des capitales de la science ; j'ai passé des nuits à réfléchir, couché dans les cabines des avions de luxe, dans celles des bateaux de guerre ou sur les sacs de frêt des cargos aériens; j'ai bourlingué en tous sens, du 72e méridien est au 143e de l'autre hémisphère. Et maintenant, je pars pour une nouvelle enquête.

Après être passé par tous les détours du monde atomique, m'être trouvé au rendez-vous des tropiques où l'Amérique conviait beaucoup des siens et bien peu d'étrangers, je dois conclure. Et c'est à la fois très simple et très angois-

2 SUITE PAGE 3

A COMPIEGNE, DU 15 AU 18 AOUT

100.000 anciens déportés vont revoir le camp d'où ils partirent vers le malheur

M. Bidault et la plupart des membres du gouvernement participeront à cette manifestation du souvenir

POUR avoir été depuis trente ans le témoin de nos gloires comme de nos misères, Compiègne s'apprête aujourd'hui à recevoir plus de visiteurs qu'elle n'en a jamais vus à la fois.

Appelés par leurs Fédérations, anciens combattants, anciens déportés, anciens prisonniers, tous ceux qui ont lutté pour la France quittent déjà leurs provinces pour envahir, du 15 au 18 août, la petite cité baignée par les eaux de l'Oise.

Les 4 jours de Compiègne

M. Bidault, président du gouvernement provisoire, la plupart des ministres, M. Saillant, président du C. N.R. seront présents à cette manifestation, dont les grandes lignes du programme sont les suivantes :

LE 15 AOUT, dans la clairière de Rethondes, les anciens combattants se recueilleront sur l'emplacement de la dalle commémorative arrachée par les Allemands.

LA JOURNEE DU 16 sera consacrée à des manifestations sportives : athlétisme, aviation, courses de hors-bord, tir à l'arc, etc...

LE 17 AOUT, les anciens déportés se réuniront au milieu de la morne enceinte du comp de Royal-Lieu d'où tant de leurs frères sont partis vers l'Allemagne et la mort.

ENFIN LE 18, sur la route de Paris, à l'entrée de Compiègne, sera posée la première pierre du monument érigé à la mémoire des victimes du nazisme.

19.000 personnes en reçoivent 100.000

Mais les organisateurs de ce rassemblement ont d'ores et déjà à faire face à des complexes problèmes. En effet, Compiègne, qui compte environ 19.000 habitants, devra héberger et nourrir pas moins de 100.000 visiteurs durant quatre jours.

Pour cela, des lits de camps seront installés dans les casernes, les école et il est probable qu'il faudra avoir recours aux tentes que l'on dressera dans la forêt.

D'autre part, des repas froids seront distribués au prix de 100 francs qui comprendront, pour la journée, pain, boîte de sardines, saucisson, fromage, fruits et un litre de bière.

Trains spéciaux à tarifs réduits

Enfin, les transports s'effectueront par trains spéciaux partant de la gare du Nord et les sections locales remettront aux voyageurs pour Compiègne des tarifs réduits de 40 %.

De Paris, des autobus seront également mis à leur disposition.

VIOLENT INCENDIE rue Quincampoix

Une centaine de personnes évacuées

Un violent incendie s'est déclaré, ce matin, à 4 h. 30, rue Quincampoix, dans un magasin du rez-de-chaussée où étaient en réserve, plusieurs centaines de cageots. Les flammes se sont communiquées aux étages supérieurs et, peu après le sinistre s'est étendu aux deux immeubles voisins 117 et 119, rue Saint-Martin.

Quatre casernes de pompiers ont combattu le feu pendant plus de deux heures. Une centaine de locataires des immeubles sinistrés ont dû être évacués. Au cours des travaux d'extinction, un de ces locataires a été blessé. Les pompiers noient les décombres. Les dégâts sont très importants.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

Prix libres variant d'un quartier à l'autre.

(Moy relevée, dans le 2e arr, au kilo)

BŒUF. — Pot-au-feu, 100 fr. — Bourguignon, 140 fr. — Morceaux à braiser, sans os, 200 fr. — Morceaux à rôtir, 295 à 300 fr.

VEAU (en raison de son prix, manque dans la plupart des boucheries). Jarret, 100 fr. — Tendron et poitrine, 140 fr. — Epaule sans os, 250 fr. — Noix et cotelettes, 295 fr.

MOUTON. — Ragoût, 140 fr. — Epaule avec os, 220 fr. — Gigot, selle et cotelettes sans os, 295 fr. (En moyennes prix inférieurs à ceux pratqués dans le 8e arr.) — Pas de changement de prix depuis hier.

VOLAILLE. — Tendance à la baisse mais extrême rareté de la marchandise. Les professionnels estiment que la vente libre, pratiquée en même temps que la vente actuelle de la viande, régulariserait les cours et ferait baisser ceux de la boucherie.

Quelques prix de détail légumes et fruits (au kilo)

EN HAUSSE. — Artichauts bretons, 35 fr. — Carottes avec fanes, 6 fr. — Choux-fleurs, 22 fr. — Pommes de terre communes, 10 fr. 25. — Pêches du Midi, 58 fr. — Reine-Claude, 60 fr.

EN BAISSE. — Haricots beurre, 24 fr. — Haricots tout venant, 33 fr. — Tomates, 22 fr.

Les petits franco-allemands enfants de la guerre et de l'amour

Un grand reportage à Berlin

d'HENRI DANJOU et JACQUES MARETTE

dans

France Dimanche

le plus complet, le plus vivant

4 fr. le moins cher des hebdomadaires 4 fr.

L'ASSEMBLÉE A VOTÉ la revalorisation des pensions de guerre

Invalides : coeffic. 3,5 sur 1938
Veuves de guerre : 16.000, 12.000, 8.000.
Permis de chasse : 1.000 fr. ou 250 fr.

Depuis 48 heures, l'Assemblée, avant de s'accorder du 10 au 20 un répit, besogne sans arrêt.

En matinée, les députés ont voté le projet du gouvernement relatif à l'augmentation des pensions de guerre :

- A compter du 1er juillet 1946, le taux des pensions allouées aux invalides et ascendants est porté au cofficient 3,5 par rapport à janvier 1938.
- Suivant les catégories, les veuves de guerre non remariées percevront : 16.000, 12.000 ou 8.000 francs (pension de réversion).

Enfin nos honorables ont fixé le prix du permis de chasse régional à 250 francs et celui du permis national à 1.000 francs.

A 15 heures, l'Assemblée a entamé la discussion de l'interpellation Louis Marin sur le paiement intégral des dommages de guerre.

Les « cadres » provisoirement ne cotiseront pas aux Assurances sociales

Rappelons qu'hier, en séance de nuit, l'Assemblée, après avoir rejeté la demande de discussion immédiate d'un projet de réforme de la Haute Cour, en a terminé par le vote d'un ordre du jour de confiance au gouvernement avec l'interpellation conjuguée des M.R.P. et des radicaux sur le plan de sécurité sociale.

De ce débat technique, retenons que les « cadres » et les « intellectuels », en attendant qu'une commission paritaire ait statué sur leur cas, seront provisoirement dispensés de cotiser aux Assurances sociales.

LEUR PATRON REFUSE DE LES LICENCIER : ILS FONT LA GRÈVE

LONDRES, 9 août. (A.F.P.) — Plusieurs employés des filatures du Lancashire se sont mis en grève aujourd'hui parce que leurs patrons ne voulaient pas les renvoyer.

Il s'agit de personnes qui avaient été engagées provisoirement pendant la guerre et dont les services étaient si appréciés que la direction tenait absolument à les garder.

UNE MESURE DE CLÉMENCE pour les candidats bacheliers de la session d'octobre

Un décret d'avril 1946 avait fixé à 28 et à 31 le nombre de points requis à la session de juillet du Bac calauréat pour permettre aux candidats de se représenter en octobre.

Le ministre de l'Education nationale, ému par les nombreuses demandes qui lui ont été adressées, a pris de nouvelles dispositions qui apportent un adoucissement à cette mesure.

Trois catégories de candidats pourront se présenter en octobre :

1.) Ceux de la classe 1946, quelles que soient leurs notes de juillet ;

2.) Les candidats déjà admissibles à une précédente session, quelles que soient leurs notes ;

3.) Les candidats ayant obtenu à l'écrit un total d'au moins 22 points pour les séries A, B et C et d'au moins 24 points pour les séries Moderne et Technique.

Le décret d'avril reste applicable aux sessions ultérieures.

LES CRIMINELS D'ORADOUR SERONT JUGÉS A BORDEAUX

BORDEAUX, 9 août. — Les criminels de guerre auteurs du massacre d'Oradour-sur-Glane seront jugés à Bordeaux. Le tribunal de Limoges, devant lequel ils devaient comparaître, a été dessaisi de l'affaire au profit du tribunal militaire de Bordeaux.

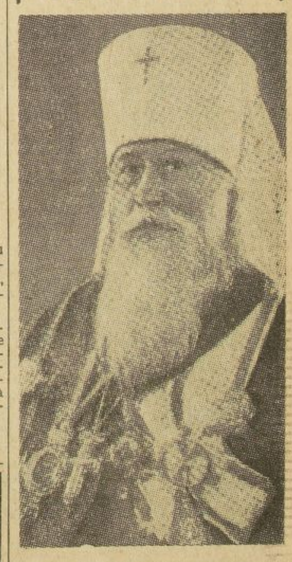
Le Puy-de-Dôme n'a pas été « bikinisé »

WASHINGTON, 9 août. — Commentant les informations selon lesquelles des éléments radioactifs auraient été décelés au-dessus du Puy-de-Dôme, le bureau des experts américains a déclaré qu'il était improbable qu'il s'agisse de nuages radioactifs en provenance de Bikini. Il a fait observer que, si les observations françaises sont exactes, on aurait dû suivre la trace de ce nuage et que, d'autre part, il était très difficile de se prononcer avec certitude sur son origine, du fait que l'air contient normalement des radiations dues à la radioactivité et aux rayons cosmiques.

LE METROPOLITE EULOGE

ancien député russe qui dirigeait les paroisses de quatorze pays

EST MORT



Mgr le Métropolite Euloge, archevêque des Eglises orthodoxes russes en Europe, est mort hier après-midi, à 17 heures, d'une longue et douloureuse maladie de cœur. Né le 10 avril 1868 au petit village de Sonovo, il fit ses études à l'Académie de théologie de Moscou. En 1897, il est nommé recteur du grand séminaire de Kholm, à la frontière russo-polonaise. Il est sacré évêque du nouveau diocèse de Kholm le 12 janvier 1903 et la population de cette province l'envoie, en qualité de député, à la deuxième et à la troisième Douma (Chambre des députés). Promu archevêque en 1912, il devient, après la révolution de 1917, membre du conseil panrusse de l'Eglise orthodoxe. Il quitte la Russie en 1920 et le patriarche Tikhon le nomme métropolite des Eglises orthodoxes russes en Europe occidentale. Mgs Euloge transfère son siège archiépiscopal à Paris, contribuant ainsi au choix de la capitale française comme centre de la dispersion russe à l'étranger. Il avait sous sa direction les paroisses de quatorze pays. En 1931, Mgr Euloge se met sous la protection du patriarche œcuménique de Constantinople et ce n'est qu'en septembre dernier, lors de la venue à Paris du métropolite Nicolas, qu'il se réconcilia avec le siège patriarcal de Moscou. Les obsèques de ce grand ami de la France auront lieu lundi, de 9 heures à 14 heures, à la cathédrale Alexandre-Newsky, rue Daru. Quatre évêques assisteront aux funérailles. L'inhumation aura lieu à Sainte-Geneviève-des-Bois (Seine-et-Oise).

En 2 temps 3 mouvements c'est le slogan d'ELLE cette semaine

* Jugez un homme en 2 temps 3 mouvements
* Improvisez un pareo en 2 temps 3 mouvements
* Vous pouvez avoir moins chaud en 2 temps 3 mouvements
* Préparez un repas en 2 temps 3 mouvements

ELLE vous dit aussi

QUELLE EST LA MAIN QUE TIENT DANS SA MAIN GRETA GARBO QUAND ELLE COURT SUR LA PLAGE AUX ABORDS DE STOCKHOLM

ELLE LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).
FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles : les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.
SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.)
SUR LA MARNE — Joinville, de 15 h à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).
AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 117, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30, Monna-Vanna (rep.)

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21, Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les 33.
CAS. MONT. 20.45, Un am. par étage.
CH.-de-ROCHE., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Dern. seign.
GRAMONT, 21., Le Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21. Des souris et des homm.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieill. dentell.
MICHEL, 21 h. Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dern. marche trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Desc. on vous dem.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, sam., 20.45 Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20 h. 45. On ch. un roi.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, sam., 20.45 No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21. Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris Extra.
CONC. MAYOL 15., 21., Gde revue.
FOL.-BERG. 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 h.).
COLISEE, 14 h., 17 h. 20 h., L'Idiot.
CINE-PRESSE (Clichy), Perm. Fric-Frac.
CINE-PRESS, (Raspail), Adémaï band. d'h.
CINE-PRESSE (Ternes), Fric-Frac.
CINE-PRESSE (Rep.) Fric-Frac, Perm.
CORSO, Perm. En bordée.
EDEN, Mensonges (perm.)
ELDORADO, Perm, Le Gardian.
Empire, 14-16-18-20, Maison Frederic.
MADELEINE, Tombé du ciel. 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE perm, Le Capitan (1 ép.)
NIEL, 15 h. 20.45, Maman Colibri.
PANTHEON, 14, 16, 20 h. Femme fatale.
REX, Mensonges, 14 30, 18 h., 20 30.
RADIO-CIT.Bast.Mont, Fric-Frac, 14.20.30
ROY.-HAUSS, (stud.) Duch. de Lang. (p.)
URSULINES, Opéra de 4 sous 15, 20 45
VICTOR-HUGO, Bataille du rail.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT. 14.45-24 h. Petites pestes.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Cottage enchanté.
AVENUE, Assut sur la mort (perm.).
BALZAC (perm.) Going my way.
BIARRITZ, La vipère (et Davis) (perm.)
BONAPARTE 14.30, 20.30 Bonheur p. dem.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux higauds da une ne.
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.) La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Rel. nomme invis.
CINE-OPE, 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo.
CLICHY-PAL (perm.) Meurtre de J. Carter.
ELY.-CIN., 14 30 16 30 20 30, Symphonie.
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.)
GAUMONT-PAL. 16, 22, Mme et une nuits.
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, 15 h. 20.30, Going my way.
LORD-BYR., Nuit argent., 14 15-16-20 45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14 30, 17 20 30.
MAX-LIND., Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Odyssée Dr Wassel, 14.15 20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE, (perm.) Balaan.
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PORTIQUES, 14 h. 30 à 20 h. Lydia.
LA ROYALE, Retour nom invis (perm.)
SCALA, 13.30, 23, Going my way.
ROYAL-HAUS., Mélias, Von Bagd (per.)
RAD.-C.-OP. B. Intel. Service, 15 h., 21.30
TRIOMPHE, Front vert 14-24 (1re 2 h.)
STUDIO 28, 15.20.40. Ma fem est une sorc.
VIVIENNE (perm.) Going my way.

Films russes

CL. DES VED., Le 6e ut pet. f. 14 30-20 30.

Films étrangers doublés

CINE-PR CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT. (perm.) Double enquête.
GAITE-ROCH. (perm.) Ton. s. l'Atlantiq.
NAPOLEON (perm.) Bataan.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24.
ROY.-HAUSS. (club) C'est arr. dem. (per)

Ecoutez à la radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.) A vos ordres : Hollywood, 20.30 (P.P.) Ce soir en France, 22.30 (P.N.) La Tribune de Paris.
MUSIQUE. — (P.N.) 19.20. Musique de tous les temps; 21, Musique classique (Bach, Mozart, Schubert); 24, Musique de danse (disques); (P.P.) 19, Variétés (disques); 20, Pièces pour piano et violon. Mélodies; 23.17, Musique de danse (disques).
THEATRE. — 22.50 (P.N.). Nouvelles exemplaires de Cervantès : « Le Jaloux d'Estramadure ».
CINEMA. — 22.15, Dessins animés par Marie-Louise Bataille. Orchestre, direction André Girard : 1° « La Sérénade en folie »; 2° « Le dernier Troubadour ».
VARIETES. — (P.N.) 18. Le rayon de soleil; 18.30, « Quentin Durward », d'après Walter Scott; 19.15, « La pluie et le beau temps », avec Aimée Mortimer; 20.30, « C'est toujours la même chanson »; (P.N.) 23.43, Poésie et réalité : Chansons d'amour; (P.P.) 18.25, La vie sociale; 19.30, La ronde des pianos et arpèges; 21, « Une heure du Monde », émission de folklore international de Pierre Schaeffer.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 13.15 (P.P.), 7.15 (P.N.). Culture physique; 7.15 (P.P.) Leçon langue arabe, 8 (P.P.) Culture physique, 7.45 (P.P.) Programme sonore; 7.50 (P.N.) Programme sonore; 9.30 (P.N.) Education française : jeux historiques; 12.30 (P.N.) O.N.M.; 15.41 (P.N.) Cours financiers.
MUSIQUE. — (P.N.) 6.40, Mosaïque musicale; 7.55, Musique espagnole (disques); 8.15, Un quart d'heure avec Marcel Moyse; 8.30, Le compositeur de la semaine : Weber (disques); 12, Pièces pour piano et violoncelle; 13, Jo Bouillon et son orchestre; 14.17, Concert donné par l'orchestre de Marseille; (P.P.), 6.30, Pêle-mêle musical; 8.32, Les disques que vous aimez; 12.45, Jean Decouser et son orchestre; 14, Musique de chambre (Mozart, Saint-Saëns, Haydn); 17, « Swing Time ».
THEATRE. — (P.N.) 15.30, Samedi dramatique : « Ma vérité » ou « Pourtant elle tourne », pièce en 3 actes et 5 tableaux de Herbert Le Porrier. Présentation d'André Ransan.
VARIETES. — (P.N.) 12.45, Paris en vacances; (P.P.), 12.30, Vagabondage; 17.30, Le week-end sportif, par Georges Briquet.

I A

2 France-soir CB D E E

UNE REVOLUTION DE RUES se prépare A PARIS

"JE NE VEUX PLUS QUE NOTRE CAPITALE SOIT LA PLUS INSALUBRE D'EUROPE" nous dit M. MESTAIS, inspecteur général du Plan et successeur de Haussmann.

LE mal devient grave quand le clochard ne sent plus ses poux... Hélas ! le Parisien semble avoir atteint ce suprême degré de l'insensibilité. La réputation de sa ville lui suffit. Et pourtant celle-ci est sans conteste la plus insalubre d'Europe. Paris est la capitale où le progrès de l'hygiène a le moins pénétré et où la tuberculose fait le plus de ravage. Or, sur ce sujet, les statistiques sont en-dessous de la vérité puisqu'elles ne tiennent pas compte des malheureux qui s'en vont mourir dans les sanas et les campagnes...

« Pourtant, il suffirait que Paris atteigne le standard sanitaire d'Amsterdam, par exemple, ville autrefois insalubre, pour économiser annuellement la vie de 11.000 habitants, soit la population de Pontoise.. »

Tels sont les arguments de base qu'expose avec conviction, et souvent non sans ironie, l'inspecteur général du Plan de Paris, M. René Mestais, qui a déclaré la guerre aux défenseurs inébranlables des « derniers témoignages de la France éternelle ».

Il y a quarante ans, M. Mestais avançait timidement ses idées ; aujourd'hui, il les clame. Il est devenu le champion des « Modernes » dans la querelle entamée contre les « Anciens ». Pour lui, la vie a plus de prix que les reliques. Et, disciple d'Haussmann qui, en quinze ans, renouvela l'aspect de Paris, notamment par le percement des Grands Boulevards, il se propose, au cours des cinquante années à venir, de tailler largement et sans peur dans les vieilleries parisiennes.

Guerre au building

Mais avant d'ouvrir de larges voies aboutissant à des places majestueuses : politique sociale mais aussi de grandeur, il s'agit, en premier lieu, d'abattre une vieille convention datant de 1902.

A cette époque, les soucis d'ordre humanitaire tenaient une place moins grande qu'aujourd'hui. Il fallait qu'un immeuble rapporte et, pour cela, la seule solution était de bâtir étage sur étage pour loger le plus grand nombre de locataires possible.

Cette formule, autorisée par la réglementation de 1902, avait certes un avantage. La construction étant une entreprise rentable n'était pas abandonnée et les Français trouvaient un toit quand ils le désiraient.

Mais, hélas, la course vers le ciel, l'influence américaine aidant, ne tarda pas à devenir extravagante. Et l'on vit, après 1902, des immeubles s'élever à plus de trente mètres de hauteur de chaque côté de rues étroites et désormais condamnées à ne plus voir le soleil.

En outre, toujours dans le but de réserver la plus grande place à l'habitation, les dimensions des cours furent réduites à 6 m. 60 sur 6 m. 50 de large, véritables « tuyaux d'orgues », selon l'expression de M. Mestais qui ajoute :

« Il ne s'agit plus seulement, aujourd'hui, de supprimer les taudis (il reste à Paris dix-sept îlots insalubres), il faut défendre les enfants de toutes les classes de la société, y compris les « gosses de riches » puisqu'on leur a construit des habitations où des plantes n'acceptent pas de vivre. »

Le nouveau programme

Mais que leur construira-t-on à la place ?

Un programme exposé par le préfet de la Seine, M. Flouret, devant le conseil municipal, indiquait les grandes lignes du nouveau règlement de construction qui ne saurait tarder à être adopté.

Selon ce règlement, la hauteur verticale d'un immeuble ne dépassera pas la largeur de la voie de plus d'un mètre.

De larges cours devront être prévues pour servir de jardins aux enfants.

Enfin on construira, en bordure des îlots (surfaces délimitées par les rues) de non plus à l'intérieur.

En respectant ces données, 2.500 hectares sont d'ores et déjà susceptibles d'être bâtis à Paris, ce qui logerait cent mille personnes.

La deuxième étape de l'assainissement de la capitale sera réservée au « curetage du centre des îlots ». Opération qui consistera à démolir les taudis englobés par les bâtisses modernes, mais qui ne pourra commencer que lorsque la crise du logement sera terminée.

Reste à savoir quand et comment elle se terminera puisque ces nouvelles réglementations risquent de rendre moins que jamais rentables les immeubles futurs d'habitation. Qui se chargera alors d'en faire construire ?

Mais quittons ce sujet qui risquerait de nous entraîner dans une longue et trop aride discussion pour en revenir aux beaux projets de l'Hôtel de Ville.

Là, le problème sanitaire des écoles est étudié avec un soin particulier et, pour le résoudre, aucun sacrifice ne sera trop grand. Sur ce terrain, d'ailleurs, personne ne viendra reprocher au directeur général du plan de Paris les coups de pioche qui ruineront enfin cet adage : jusqu'à six ans l'enfant se porte bien ; après, quand il va à l'école, commence la série des scarlatines, rougeoles, diphtéries, coqueluches, etc.

Les parcs et jardins sont également indispensables pour la jeunesse et la santé de tous. Mais leur réalisation sur des terrains qui coûte, à l'expropriation de 6 à 20.000 francs le mètre, est, aujourd'hui, impossible. Un jardin de dix hectares ne coûterait pas moins de un milliard avant son aménagement.

Enfin, le rajeunissement de Paris ne saurait être compris sans l'amélioration de la voirie qui, au gré de M. Mestais, est détestable.

Ce qu'il se charge de nous démontrer en brandissant une canne de billard pointée sur l'enchevêtrement des minces filets blancs représentant les rues de Paris sur la monumentale carte de son bureau.

« Si vous suivez le boulevard Sébastopol, vous entrez dans la gare de l'Est, dit-il. Si vous avez l'intention d'aller des Champs-Elysées à la gare Saint-Lazare, l'avenue Matignon vous conduit directement dans ce cheveu de poupée qu'est la rue de Penthièvre.

» Voulez-vous atteindre les quartiers sud de Paris, franchissez le Pont-Neuf et vous voilà coincé dans la rue Dauphine. D'autre part, si, après avoir quitté la belle avenue de Tourville, vous vous engagez dans l'avenue de Ségur, votre plaisir s'arrête au boulevard Garibaldi, car devant vous il n'y a plus que labyrinthe de ruelles... »

La circulation

Pendant une heure, la démonstration peut ainsi se poursuivre ; pourtant, affirme-t-on à l'Hôtel-de-Ville, la circulation parisienne deviendrait normale, naturelle, logique, en perçant seulement quelques voies et en élargissant quelques autres.

Et, pour ne citer que les transformations les plus importantes ,il est projeté :

1° de créer un boulevard périphérique complétant au sud le boulevard périphérique du nord ;

2° de relier le s.-o. au n.-o. par une artère obtenue par le prolongement de l'avenue de Ségur et l'élargissement de la rue de Dantzig ;

3° de prolonger l'avenue Matignon jusqu'à Saint-Augustin ;

4° de relier la gare Saint-Lazare à la gare de l'Est ;

5° d'élargir les rues Montmartre, de Miromesnil, d'Amsterdam ;

6° d'aménager un grand axe nord-sud et une liaison rive droite - rive gauche, évitant l'encombrement des Halles et passant sous la Seine à la hauteur du Pont-Neuf. Enfin, la halle aux vins serait transférée à Bercy.

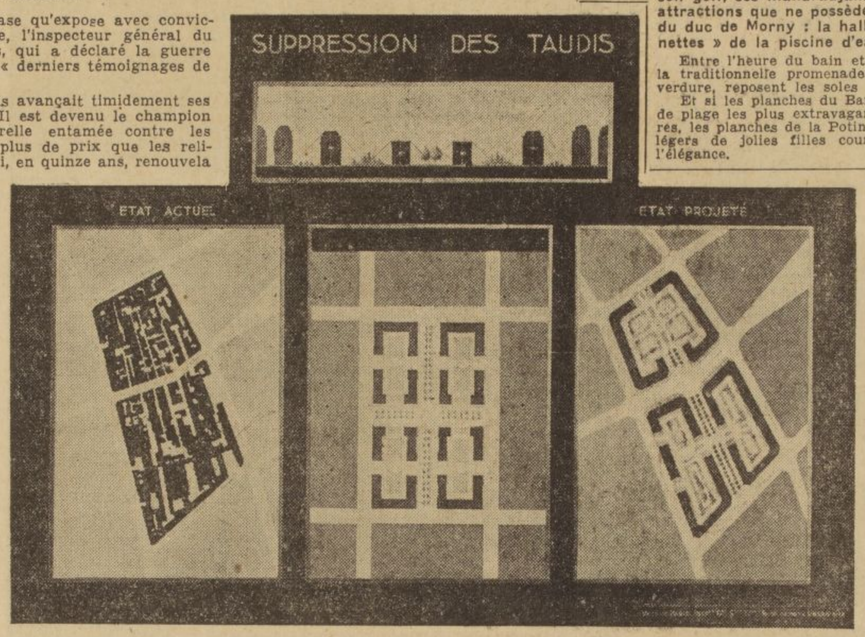
La rue doit être belle

A quoi bon engloutir tant de milliards, diront encore certains. La réponse, la voici donnée par M. Flouret lui-même :

« Si la rue est étroite, sombre, malodorante, bruyante, encombrée, bordée de maisons lépreuses, le citoyen regagnera son logis, portant en lui l'amertume de vivre ; son activité sociale s'en trouvera réduite, il sera inconsciemment diminué et résistera mal aux tentations de toutes sortes. Il est donc humain qu'il rencontre chaque matin ses amis : les arbres : le marronnier, l'acacia, le tilleul et le haut peuplier qui lui font un bout de conduite jusqu'à l'usine ou au bureau. La rue est la petite patrie du citadin. Elle doit être belle ».

Et en effet, nos sentiments ne diffèrent-ils pas suivant que nous remontons l'avenue des Champs-Elysées ou que nous nous hasardons dans la zone ?

J.-L. DARIEL.



A gauche : état actuel des deux îlots compris entre les rues de Terre-Neuve, des Vignolles, des Haies, de Buzenval et Planchat. — Au centre : principe de construction en bordure des îlots et aménagements de cours-jardin après déblaiement des taudis. — A droite : ces deux îlots réalisés selon les principes nouveaux. — En haut : le schéma montre la hauteur idéale des constructions par rapport à la largeur des rues et cours.

Victor Francen sera samedi à Paris

Depuis cinq ans à Hollywood, Victor Francen sera à Paris samedi.

Victor Francen a tourné aux U.S.A. plusieurs films, dont *Mrs Minniver* et *Mme Curie*, avec Greer Garson et, tout récemment, *Beginning of the end — Le Commencement de la fin* — le grand film sur la bombe atomique.

Victor Francen s'est rendu acquéreur des droits d'adaptation de la pièce américaine qui a connu le plus considérable succès public de ces dernières années : *Life with my father — Vie avec mon père*. Il compte monter *Life with my father* à Paris et en interpréter le principal rôle.

MONNA VANNA que l'Opéra reprend ce soir, n'est pas née sous le signe de la chance

L'Opéra reprend ce soir l'œuvre d'Henry Février, écrite sur le poème de Maurice Maeterlinck, qui n'avait pas reparu sur la scène du Palais-Garnier depuis... août 1939.

Déjà cette partition devait être rejouée il y a quelques semaines. Les répétitions furent interrompues alors par les grèves printanières des théâtres lyriques. De là à ce que, dans les coulisses de l'illustre maison, on touche du bois en parlant de « Monna Vanna », il n'y a pas loin !

C'est assez injuste, la musique et le musicien n'y pouvant mais. Le mauvais œil — si mauvais œil il y a, toutefois — doit remonter plus haut, à la création, le 13 janvier 1909 (le 13 ! un chiffre fatidique ; mais ce n'était qu'un mercredi), où une distribution de choix, avec Lucienne Bréval, Muratore et Vanni Marcoux, dont c'était le début en public, défendait l'ouvrage.

Premier maléfice : l'auteur du poème, Maeterlinck, avait intenté un procès à Henry Février pour lui interdire de faire représenter l'œuvre comme scène sur la scène de l'Opéra. Mais le juge des référés ayant autorisé la représentation, on passa outre.

Second maléfice : à la bagarre judiciaire autour de « Monna Vanna » on ajouta une atmosphère de catastrophe en donnant une avant-première, le 10 janvier, dont le bénéfice total devait aller grossir la caisse de secours des victimes du tremblement de terre de Sicile et de Calabre, qui, fin 1908, causa des ravages ! La somme, mirifique à l'époque, de 25.000 francs avait été ainsi recueillie.

Un tremblement de terre, la guerre, la grève ! Que les superstitieux se rassurent : les trois fléaux maléfiques et rituels sont passés. La chance doit revenir à Monna Vanna et à son beau condottiere.

Noël BOYER.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

Sur les planches de Trouville

les "pin-up midinettes" sont reines

ON TROUVE DES CHAMBRES DANS LES HOTELS ET LES PRIX SONT DES PLUS RAISONNABLES

(De notre envoyé spécial **Henri PIGNOLET**)

FRANCE-SOIR a commencé le 7 août une enquête à travers les stations estivales, destinée à permettre à tous nos lecteurs de connaître les conditions exactes dans lesquelles il est possible de passer, cette année, ses vacances, aussi bien sur les plages que dans les villes d'eau.

TROUVILLE, août (par téléphone).

Trouville a le redoutable privilège d'être la voisine de Deauville la superbe, Deauville avec ses hippodromes, ses palaces, ses élégances, son golf, ses maharadjahs et ses princes. Mais elle a deux attractions que ne possède pas, en dépit de ses fastes, la ville du duc de Morny : la halle aux poissons et les « pin-up midinettes » de la piscine d'eau de mer.

Entre l'heure du bain et celle de l'apéritif, on fait à Trouville la traditionnelle promenade devant les étals où, sur des lits de verdure, reposent les soles et grouillent les langoustes.

Et si les planches du Bar du Soleil volent défiler les ensembles de plage les plus extravagants des femmes du monde un peu mûres, les planches de la Potinière de Trouville, elles, portent les pas légers de jolies filles court-vêtues dont la jeunesse supplée à l'élégance.

Au malheur de s'être trouvée dans l'alignement du mur du général Rommel, Trouville a ajouté celui de la fureur des flots, car l'équinoxe d'automne ne fait pas d'affreux malheurs que sur la côte bretonne ; il en a fait aussi sur la côte normande.

C'est ainsi que se sont trouvés détruits les quais du port où accostaient les bateaux qui amenaient en 45 minutes les touristes du Havre, et encore la piscine et une partie de la plage. La piscine est rebâtie.

Et il y a eu aussi la question du déminage. La Reconstruction avait laissé tomber Trouville. Mais si Deauville a eu la chance de rencontrer le magicien André, Trouville a eu celle d'avoir un maire riche et généreux, M. Moureaux, qui a avancé 15 millions sur sa cassette pour faire déminer sa ville.

A l'encontre de la plupart des plages de la côte, Trouville a eu la chance de voir son magnifique Casino rester debout ; on y joue à la roulette et au baccarat et, surtout, à la boule.

A Pâques, Trouville a connu une avant-saison inespérée. Les 53 hôtels et pensions de la ville étaient presque complets. Mais, hélas ! quelques commerçants mal avisés, croyant déjà le beau temps revenu, mirent les fusils en batterie et les coups furent mortels : les blessés ne sont pas revenus !

Aujourd'hui, les prix ont baissé et les hôtels sont loin d'être combles. Et cependant, Trouville, bien ravitaillée, reste un des endroits les plus agréables du littoral.

Prix de la pension dans hôtels bon confort, 1.000 francs. Pensions, hôtels second ordre, 600 francs. Petits hôtels et pensions : 350 à 400 francs. Entrée au Casino : 20 francs. Apéritifs : 50 francs.

DEMAIN :

CABOURG

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 10 AOUT

Harmonie

Un très favorable sextil Vénus-Saturne rachètera quelque peu en cette matinée, la confusion astrale de la veille. Et jusqu'à 17 heures la journée sera favorable à la stabilisation des lieux sentimentaux, aux règlements d'affaires familiales. En matière professionnelle et financière, cette harmonie nous dotera d'un jugement lucide, favorisera ceux qui espèrent d'une démarche, d'un appui, l'amélioration de leur condition sociale. La soirée sera plus confuse et nous pourrions être victimes de notre étourderie ou de notre insouciance dans le domaine sentimental.

Les enfants nés ce jour

seront fidèles, sincères, dotés d'un solide bon sens même s'ils se laissent parfois aller à quelques fantaisies. Ils sauront réussir dans les tâches entreprises et parents et éducateurs pourront leur faire confiance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence sera favorable à la solidité de vos affections et vous pourrez améliorez votre situation grâce à votre valeur personnelle et aux appuis sérieux qu'elle pourra vous valoir. Surveillez votre foie.

DANY-ROY.

KITTY

47

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau, mais besogneux sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et très riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty s'éprend de Brett Harwood, dont elle chérissait depuis longtemps l'image dans le fameux tableau de Gainsborough, le « Blue Boy » et qui est devenu lord Montford, Propriétaire du quartier de Houndsditch, elle veut faire raser les maisons mal famées où elle a vécu enfant, et s'efforce de faire réintégrer Hugh dans le service diplomatique.

Chantage

JE lui passai la supplique de Hugh au roi. Il éclata de rire.

— C'est un comble, le coquin est habile.

Mais, apercevant ma détresse :

— Mais cela n'a rien à faire avec vous, Kitty ?

— Tout au contraire. Tom, qu'est-ce que je vais faire ?

Sa voix était très douce quand il me demanda :

— Est-ce réellement important pour vous que Hugh Marcy quitte l'Angleterre ?

Refoulant mes larmes je lui fis signe que oui.

— Pouvez-vous me laisser cette lettre, me dit Tom, mais ne me posez pas de questions, peut-être la démarche que je vais entreprendre n'aboutira-t-elle pas.

Trois jours plus tard je quittais Londres pour Holden avec Roy Douglas, Goldie et le personnel de la nursery.

Les potins vont vite de la taverne à l'écurie, de l'écurie à l'office et de l'office au château. L'écume n'était point encore disparue de la croupe de mes chevaux que Hugh savait que je me trouvais à Holden. Je l'attendais de bonne heure le lendemain matin et ne fus pas déçue ; il me salua avec naturel, mais je pouvais deviner l'inquiétude que masquait son sourire.

Pour une fois, c'est moi qui l'attaquai :

— Inutile, Hugh, votre cousin ne peut pas vous venir en aide.

Son sourire s'amincit :

— Comment, il ne peut pas, le tout-puissant Brett, ton héros de Murshidebod (des Indes) ? Le fils bien aimé de la compagnie des Indes Orientales ?

— Comment lord Montford pourrait-il réussir, c'est vous-même qui avez échoué, vous le savez.

— Ma chère, comme tu sais amoindrir celui qui fut pour toi un compagnon si cher.

Je frémis, mais demeurai imperturbable ; sans doute mon visage dut rougir sous l'insulte, car Hugh me saisit par les épaules et me fit pivoter en face du miroir, au-dessus de la cheminée :

— Regarde-toi, ma parole, tu rougis ! Serait-il possible que l'amour soit enfin venu ?

— Oui, en effet, je l'aime, dis-je fermement.

Il me regarda dans les yeux :

— Dieu, je crois en effet que c'est vrai, tout à fait comme dans les romans : « Kitty de Half-Moon Alley qui adore un héros », et Brett est tout à fait épris de toi, ma chère. Je suis certain qu'il n'a pas dû mettre longtemps à te trousser...

Je voyais du reste que Hugh cherchait délibérément à me mettre hors de moi et je devais rester calme.

— Hugh, ce n'est pas du tout ce que vous croyez, je ne suis pas la maîtresse de Brett, mais sa fiancée, et je vais épouser lord Montford.

— Je l'avais entendu dire, de mon cousin lui-même d'ailleurs. Quel beau projet ! As-tu pensé que tu allais devenir ma cousine ? Avec l'argent de Malmunster ajouté à ce qu'il a pillé aux Indes, il pourra aller loin. Nous vivons dans une période pleine de bouleversements. Je vois déjà Brett en position de choisir un poste ; lequel préfères-tu ? Premier lord de la Trésorerie ou secrétaire d'Etat ou Premier conseiller du Roi ? Il alla s'asseoir sur une chaise près de la cheminée et continua, en levant les yeux vers moi : « Ma parole, quelle ascension pour toi, Kitty ; du ruisseau à l'antichambre du roi et, qui sait: le jeune héritier du trône qui régnera un jour à l'œil vif quand il s'agit de la beauté féminine, tu pourrais peut-être être la Lavallière de ce George-là...

Puis plus durement :

— Kitty, te débarrasser de moi, ça vaut combien ?

J'ôtai le collier de perles à trois rangs que m'avait offert le duc et le lui tendis :

— Vous savez ce qu'il vaut ?

— Cinquante mille livres.

Il prit les perles et les laissa glisser à travers ses doigts comme des gouttes d'eau :

— Assez beau, en vérité, malheureusement ce n'est pas l'argent qui me fera quitter Soho ou le Hampshire où je resterai témoin de votre bonheur. Délicat ! Hein ?

— Mais, Hugh, il n'y a vraiment personne qui puisse vous faire réintégrer dans vos fonctions ; vous savez vous-même combien nombreux sont ceux qui l'ont essayé.

— Dommage, dit-il avec indifférence, tout en me rendant les perles.

Perdant tout contrôle, je criai :

— J'épouserai Brett malgré vous, Hugh Marcy.

Il secouda la tête ironiquement pour me signifier « non ».

— Et pourquoi pas ? demandai-je.

— Parce que Brett ne t'épousera pas, il ne t'épousera pas quand il apprendra toute la vérité sur moi... et sur toi.

— Vous n'oserez jamais, dis-je dans un souffle.

Hugh haussa les épaules :

— Je n'ai pas besoin de parler, tu sais, le vent de la calomnie...

— Personne ne sait la vérité, sauf vous, dis-je tremblante d'une frayeur mortelle.

— C'est cela, consentit Hugh lady Susan est morte et, du reste, elle ignorait ton origine, je veux dire ton ancienne et honorable profession ; elle ne savait rien non plus de la vérité sur la mort de Meg, ni comment toi et moi avons donné un héritier à la maison ducale de Malmunster.,

— Hugh, murmurai-je, les lèvres desséchées, vous ne raconterez jamais, vous ne voudriez pas !...

Il détacha ma main de son bras et reprit les perles :

— Je suis tellement certain après tout que j'obtiendrai ce que je veux, ma nomination dans le service des Affaires étrangères de Sa Majesté, que je garderai ces perles comme un cadeau d'adieu de lady Montford.

DEMAIN :
Une école où on se bat

Tirage de « France-soir », le 8 août : 338.310 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Pas de vacances, malgré les congés payés

Les congés payés, c'est très bien, mais pourquoi faut-il que cette chose si bien faite pour les travailleurs soit gâchée par le retard qu'on apporte à les payer ? Je suis ouvrier mécanicien, j'ai envoyé ma feuille voilà deux mois, mes vacances sont terminées, je n'ai encore rien reçu et de ce fait je n'ai pu aller nulle part. Il me semble qu'il serait bien plus simple que ce soit les patrons qui paient les congés.

Louis COLIN, 6, r. Brançion, Paris.

[De plus en plus nombreux sont nos correspondants qui se plaignent des retards apportés aux paiements dans tous les secteurs de la sécurité sociale (A.S., congés payés, etc...). Il serait souvent plus simple, évidemment, de laisser le soin de ces paiements au secteur privé, car les bénéficiaires des lois finissent par n'en guère bénéficier en raison des complications qu'entraîne leur application, ce dont les administrations ne sont pas toujours les responsables.]

Classe unique pour les enterrements

Les enterrements ne pourraient-ils être entièrement pris en charge par les Assurances sociales ? Ainsi les prix actuels de 15.000, 20.000 francs et plus tomberaient à 2.000 ou 3.000 francs au maximum. On pourrait faire une seule classe, toute simple, pour tous les Français.

M. MINCKER, 33, av. d'Alsace-Lorraine, St-Dizier (H.-M.).

Des précisions sur les A.S.

[De nombreux lecteurs nous demandent constamment des renseignements sur les prestations dues pour les enfants et sur le régime des assurances en Alsace-Lorraine. Bien que nous ayons déjà traité ces questions, voici la lettre que nous adresse à ce sujet le chef du Service de documentation de la Caisse interdépartementale, 69 bis, r. de Dunkerque.]

L'article 23 du chapitre II de l'ordonnance du 19-10-45 prévoit le paiement des prestations jusqu'à l'âge de 17 ans pour les enfants qui sont en apprentissage et 20 ans pour les enfants qui poursuivent leurs études ou qui sont, par suite d'infirmité ou de maladies incurables, dans l'impossibilité permanente de se livrer à un travail salarié.

D'autre part, en ce qui concerne les Alsaciens-Lorrains, une ordonnance du 15-9-44 a déclaré nulles les lois et ordonnance allemandes. En outre, une ordonnance n° 45-755, du 19-4-45 parue au J. O. du 20-4-45 a modifié la loi du 20-2-1911 afin d'assurer autant que possible aux Alsaciens-Lorrains des avantages comparables à ceux qui sont alloués aux assurés du régime général en attendant que puisse être réalisée l'unification des deux régimes.

Le chef du Service de documentation de la Caisse interdépartementale.

Simplifions !

On s'applique à s'imposer de plus en plus les formalités administratives. C'est ainsi qu'aux Assurances sociales l'immatriculation du marié est nécessitée jusqu'à présent pour obtenir le règlement des frais de maladie de la femme. Or, je viens d'avoir la surprise de me voir retourner comme incomplet le dossier de ma femme : il y manque — et c'est là la nouveauté — le bulletin de mariage datant de moins de six mois et un certificat de non-immatriculation de mon « conjoint » aux A.S.

TOURENG, 34, r. Drouot, Paris.

Un bon point pour l'administration

Au milieu du concert quotidien des plaintes, voici tout de même un témoignage de satisfaction. Enregistrons-le avec d'autant plus de joie qu'il est pour le moment unique.

Je me suis présenté à la C.A.R.O.M. (Caisse autonome de retraite des ouvriers mineurs), à 9 heures du matin, pour toucher un rappel de retraite et d'allocation au décès pour mon beau-père décédé. Deux minutes ont suffi pour vérifier le dossier et effectuer le paiement. Un bon point pour l'administration.

P. BROUSSE, 7, r. Charlot, Paris.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

SAVON. — A partir du 10 août : E, 350 gr. savon ménage, coupon 10 d'août; J 1, 100 gr. savon ménage, coupon 2; J 2, J 3, M, C, V, 50 gr. savon ménage, ticket n° 1; 250 gr. détersif, ticket 2.

Tickets spéciaux pour professionnels : une ration soins corporels 50 gr. savon ménage; une demi-ration lavage du linge, 100 gr. détersif.

Tickets prorogés : ticket-lettre M, jusqu'au 31 octobre ; tickets normaux de juillet, jusqu'au 31 août.

Tickets périmés : tickets antérieurs à juillet, tickets professionnels du premier semestre, tickets 1 et 2 d'août, catégorie E.

POISSON. — Distribution Seine-et-Oise : du 11e au 16e groupe.

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

Les joyeux déjeuners de Dame Radio : sur la chaîne nationale, musique de chambre ; sur la chaîne parisienne, chœurs polyphoniques. Comme dirait Vincent Scotto: mince de chansonnettes !...

Le matin, à l'aube, je préfère « Le Petit Vin blanc ».

« L'accent de la vérité », de Michel Dulud, est l'exemple même d'une déplorable facilité. Pourtant il y a, dans cette nouvelle émission, un petit bout d'idée. On pouvait espérer quelque chose. Mais, une fois de plus, la v

Défense des Français

Pas de pain, mais...

LES gens quittant Paris s'étonnent de voir dans les trains de nombreux voyageurs emportant un chargement de pain. C'est que le pain manque en campagne ou que, lorsqu'il y en a, il est tellement mélangé de succédanés, de maïs, qu'il se transforme dans la bouche en une bouillie inconsommable.

Les mêmes s'entendent dire dans les fermes : « Impossible de vous vendre de volailles. Nous n'en élevons plus, faute de grain. »

Mais s'ils interrogent les minotiers ils apprendront que des quintaux de farine sont bloqués par mesure de sécurité.

Et ils ont lu ces jours derniers qu'une bande de faussaires imprimait depuis un an cinq à six cent mille fausses cartes de pain par mois, cartes qui furent « honorées » pour parler comme l'administration.

Et ils savent bien qu'on trouve facilement dans Paris du pain blanc, du pain de mie et autres friandises. On vend même encore des croissants dans le métro, à la sauvette.

Ils voient de-ci de-là des boulangers pressés faire moderniser leurs boutiques, avec glaces neuves, éclairage indirect, marbres de couleur, ce qui leur permet de croire que le pétrin rapporte. Ils savent aussi que beaucoup de notaires de province ne savent plus où placer l'argent des paysans. Mais le ministre de l'Agriculture voulait augmenter le prix du blé et l'on parle maintenant d'augmenter celui du pain.

Alors personne n'y comprend plus rien. Et c'est dommage parce que, lorsqu'on ne comprend plus, ou bien l'on se met en colère, ou bien l'on ne cherche plus qu'à tirer parti pour soi-même de la confusion générale. Attitudes également fâcheuses.

Liberté conditionnelle

C'EST comme pour la pomme de terre : « La pomme de terre est libre, écrit un de nos lecteurs. Partant en congé, j'ai voulu en faire suivre un sac. Impossible, car il faut une autorisation. » En effet, seuls les grossistes ont le droit d'expédier ces tubercules, dont pourtant la vente n'est plus réglementée.

Le Français a toujours aimé comprendre. On le force à vivre dans l'incohérence, dans l'illogisme. Il s'y perd. Et de cette multitude de petits inconvénients a fini par naître le grand malaise général.

Pierre THIBAULT.

A LA VEILLE DES ELECTIONS AU CONGRES

Un "scandale Stavisky" déferle sur le parti démocrate américain

Notre correspondant particulier Grenneville a évoqué dans un câble de New-York (France-soir du 2 août 1946) *le scandale parlementaire qui précipite la séparation du 79e Congrès américain. Il s'agit d'une vaste affaire de corruption, dont les principaux coupables, les frères Garsson, jouissaient dans les milieux politiques des plus flatteuses relations. Le journaliste français Michel Gordey, qui revient d'Amérique, a fait pour nos lecteurs l'historique complet de ce nouveau « scandale Stavisky ».*

Un associé d'Al Capone, deux jolies secrétaires, des filles complaisantes, des parlementaires et des généraux corrompus, rien ne manque à l'histoire Garsson May

— Et ce chèque de 3.000 dollars, il arrive ?

Dans une salle surchauffée du Sénat des Etats-Unis, une jeune et jolie secrétaire, brune, impeccablement maquillée, vient de raconter, dans un silence de mort, les agissements du député Andrew Jackson May, président de la commission de l'Armée de la Chambre. La phrase qu'elle lance ainsi, fut prononcée devant elle par May qui, pendant la guerre, fut un des politiciens les plus puissants du Congrès, un des piliers du parti démocrate. Et voilà que toute l'Amérique apprend sur le compte de May des détails croustillants.

Depuis un mois, le scandale fait boule de neige. L'affaire prend les proportions d'une petite, puis d'une grande affaire Stavisky. Les chefs du parti démocrate commencent à trembler. La Maison Blanche s'en préoccupe.

Le 5 août, après plus d'un mois d'auditions de témoins et de coups de théâtre de toutes sortes, la Commission d'enquête du Sénat pour les fournitures de guerre part en vacances. Mais elle peut être convoquée par son président, le sénateur démocrate Mead, en l'espace de 48 heures. Les républicains s'en chargeront bien, même si Mead se fait un peu tirer l'oreille. Car l'affaire May fournit à l'opposition des munitions électorales aussi puissantes qu'inespérées.

Un associé d'Al Capone devient munitionnaire

En attendant, voici le bilan de l'enquête sur l'affaire Garsson-May qui, il y a un mois, éclata comme une bombe sur le repos estival de Washington.

Les frères Garsson, financiers habiles, au passé assez sombre (l'un d'eux, Murray, fut intimement associé, à l'époque de la prohibition, aux célèbres gangsters Al Capone et Dutch Schultz), décident, dès l'entrée en guerre des Etats-Unis, de se lancer dans les fabrications de munitions. Ils n'ont pas de capitaux, mais ils possèdent une usine métallurgique, contrôlent une société industrielle au nom impressionnant, et surtout — surtout — ils ont des amis à Washington. Parmi ces amis, le plus intime est Andrew May, député du Kentucky, autrefois petit avocat sans clientèle, devenu maintenant président de la commission de l'armée de la Chambre.

Garsson a procuré à May, en 1941, un prêt de 5.000 dollars (625.000 francs). Ceci se passait avant Pearl Harbor et avant les débuts des Garsson dans les marchés de guerre. Mais Garsson est un homme prévoyant. En 1946, d'ailleurs, ce prêt consenti par une grosse banque de Wall Street, n'est pas encore remboursé. Mais le prêt a porté fruit — les frères Garsson ont usé de l'influence de May dans des proportions assez monumentales.

Un drôle de bureau

L'enquête révèle que les frères Garsson, « partis en guerre » sans un dollar, reçoivent immédiatement, sur la recommandation de May, une avance de l'Etat de plusieurs millions de dollars. Ils se mettent aussitôt à fabriquer des obus pour le mortier de 4,2 du service chimique de l'armée américaine. De mois en mois leurs entreprises se multiplient. A la fin de la guerre, ils contrôlent 16 sociétés au capital de 78 millions de dollars (neuf milliards et demi de francs). Comment y sont-ils arrivés ? C'est fort simple.

Ils louent un bureau luxueux dans le plus beau building de la capitale. Drôle de bureau : on n'y fait pratiquement aucune correspondance. Deux belles secrétaires, une brune et une rousse, ne font que passer, à longueur de journée, d'innombrables coups de téléphone. Mais « on parle prudemment », car le député May a averti ses amis Garsson que le département de la Guerre pourrait faire écouter les conversations.

Le « père May » a de l'entregent

Le père May, comme on l'appelle (il a 71 ans), est toujours là pour donner un coup de main. Faut-il renvoyer au fin fond de l'Omaha tel général commandant le service chimique, qui est un peu gênant et regarde de trop près les obus livrés par les Garsson ? M. May s'en charge.

Faut-il faire nommer capitaine le gendre de Murray Garsson, puis le tirer d'une situation désagréable lorsqu'il est menacé de passer en cour martiale après un refus d'obéissance ? M. May écrit une longue lettre au général Eisenhower lui-même.

Faut-il obtenir un contrôleur accommodant pour surveiller les livraisons d'obus ? Faut-il exempter du service militaire tel protégé ou telle « relation d'affaires » de Garsson ? M. May trouve les voies et les moyens nécessaires. Tous les jours, le téléphone sonne et le « bureau Garsson » transmet les demandes au président May qui s'exécute. Entre temps, l'arrosage a lieu à jet continu : une pluie de briquets en or, de stylos platinés, de services complets d'argenterie et de caisses de liqueurs s'abat sur les généraux et les hauts fonctionnaires qui touchent de loin ou de près au contrôle des fabrications. Les frères Garsson encaissent des millions et déboursent des milliers de dollars pour prouver qu'ils savent apprécier les services rendus. Et les « agents de publicité » des entreprises Garsson savent de temps en temps organiser ces cocktails-parties où le « scotch » coule à flots et les « modèles » de Hollywood et de New-York savent se faire très complaisantes...

L' « affaire » se complique

WASHINGTON, 9 août (I.N.S.) — Le sénateur Mead, président de la commission d'enquête chargée de l'affaire de prévarication de M. May a révélé que des documents importants avaient disparu des dossiers.

A la fin de ce mois, dix membres de cette commission tiendront des séances secrètes pour recevoir différents témoignages au sujet des pertes causées dans l'armée américaine par l'emploi de certains projectiles fabriqués par les frères Garsson, amis et alliés de M. May.

C'est au cours de la réception donnée par le commandant Louis K. Klebenov et sa femme que cette photo fut prise. Le représentant May est tenu par le cou par Muriel Garsson Herman, l'une des filles de Murray Garsson. La deuxième femme de celui-ci est assise à sa gauche.

(*Photo Acmé, communiquée par* Images du monde.)

Lorsque Murray Garsson marie sa fille à l'hôtel Pierre, cinquième avenue, à New-York, le président May et les généraux du service chimique viennent, en pleine guerre, aux frais de la princesse, passer une « émouvante soirée », danser la conga et sabler le champagne dans une des plus belles salles de New-York. Tout le monde est fort gai et M. May est fort intime avec les membres féminins de la famille Garsson. Deux ans après, malheureusement pour May, un grand journal de New-York se procure les photos du mariage chez le petit photographe qui encaissa à l'époque trois dollars par épreuve. Les photos apparaissent sur cinq pages de ce journal et provoquent une grosse sensation.

Ce n'est pas la seule. Car on apprend, coup sur coup, par les témoignages des deux belles secrétaires du « bureau Garsson », que May avait l'habitude d'intervenir pour ses amis, mais aussi de réclamer fort brutalement son dû, sous forme de chèques se chiffrant par milliers de dollars. Il y en eut un notamment de 48.000 dollars, à l'ordre d'une société contrôlée par May. Or, l'enquête prouve qu'aucune livraison ne fut effectuée, en contrepartie, par cette société.

On apprend aussi que les obus fabriqués par les usines Garsson furent défectueux et provoquèrent la mort de dizaines de soldats américains.

Pendant que l'affaire grandit de jour en jour, d'autres noms sont cités par les belles secrétaires — des noms de généraux, de députés et même de ministres démocrates.

La Commission d'enquête qui fut, jusqu'en 1944, présidée par M. Harry S. Truman, avant qu'il devienne vice-président, puis président des Etats-Unis, commence à se sentir mal à l'aise. La majorité démocrate de cette commission se demande ce qui va sortir de cette enquête explosive. D'autres noms de grands industriels et de politiciens compromis sont jetés sur le tapis — on parle de graves abus commis par les compagnies de Henry Kaiser, magnat des constructions maritimes, et par Higgins, le roi des chantiers navals de La Nouvelle-Orléans. Le président de la commission, le sénateur Mead, sera candidat au poste de gouverneur de New-York en novembre prochain. Ses amis lui expliquent que les découvertes de sa propre commission pourraient bien lui coûter son élection. Car les républicains font un tapage infernal autour de l'affaire Garsson-May qui n'est, dit-on, que le prélude d'autres scandales plus graves.

Le « scandale des profits de guerre » éclate sur Washington moins d'un an après la fin des hostilités et trois mois avant les élections au Congrès.

May se fait ramener en ambulance dans sa maison natale du entucky. Garsson se porte malade à La Havane, capitale de Cuba, où il réside dans le meilleur hôtel. Mais en attendant les grandes vedettes, les comparses défilent devant la commission et « se mettent à table ». Les potins vont bon train à Washington.

« L'affaire Garsson » pourrait bien, après quatorze ans de pouvoir, faire perdre les élections au parti démocrate, parti de Roosevelt. Une drôle d'odeur flotte, en ces chaudes journées, sur Washington. Les républicains, eux, la respirent avec délices.

Michel GORDEY.

(Copyright by France-soir *and Michel Gordey.)*

Un nouveau Raspoutine en Palestine

Une nonne russe se pend dans un couvent de Jérusalem pour échapper aux persécutions du Père Antoni « à la barbe noire et aux yeux de feu »

JERUSALEM, 9 août (de notre corr. part., par câble via Eastern). — La sinistre figure de l'archimandrite Antoni, à la grande barbe noire et aux yeux de feu, que beaucoup de Russes surnomment ici « le Raspoutine de Palestine », est mêlée à une nouvelle affaire. La nuit dernière, Olga Morosova, religieuse russe âgée de 61 ans, a été trouvée pendue dans les cabinets de son monastère.

Elle s'était servi, pour se donner la mort, de la cordelière retenant sur sa poitrine un crucifix d'or.

Or, les gens bien informés affirment qu'elle s'est suicidée pour échapper aux persécutions d'Antoni, accusé déjà il y a une année d'avoir ordonné à ses serviteurs de jeter cette femme au bas de l'escalier lorsqu'elle vint le soir à son bureau. La religieuse dût être transportée à l'hôpital avec un bras cassé. Quant à Antoni et ses serviteurs, ils nièrent toute l'histoire et comme il n'y avait pas d'autres témoins, l'enquête policière fut suspendue.

Un satrape

Fanatique ennemi de l'église soviétique, Antoni gère toute la propriété de l'église russe en Palestine, dont la valeur est estimée à plus de 10 millions de livres sterling. Ces biens, Londres et Moscou se les disputent vivement, Moscou déclarant que tout ce qui appartenait jadis à l'empire russe est maintenant à l'U.R.S.S., tandis que de l'avis de Londres, il s'agit de propriété appartenant à des sociétés religieuses privées.

Pendant que se poursuit cette petite guerre entre diplomates, Antoni continue à bénéficier de larges revenus découlant des biens russes en Palestine et gouverne avec brutalité, en véritable tyran de Byzance, les 600 religieux et religieuses russes habitant sur ces domaines. Ceux-ci, néanmoins, s'insurgèrent récemment contre son pouvoir dans la majeure partie des couvents.

La rebellion eut pour cause l'indignation que provoquait parmi les religieuses russes, la vie privée d'Antoni. Cette indignation atteignit son comble quand « le Raspoutine » s'installa dans le fameux couvent des religieuses russes d'Ein Karem, près de Jérusalem avec une jeune russe d'une grande beauté, Galina. Il la fit habiller en noir, affirmant que c'était une religieuse et la nomma mère supérieure.

LES ÉTATS-UNIS préparent un contre-projet sur la Palestine

WASHINGTON, 9 août (A.P.,U.P.) — Le Département d'Etat a annoncé que M. Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat, a terminé ses entretiens avec la commission américaine sur la Palestine, qui est récemment rentrée de Londres. M. Acheson a déclaré qu'il allait immédiatement étudier avec MM. Patterson, secrétaire à la Guerre, et John Snyder, secrétaire au Trésor, un contre-projet qui sera soumis au président Truman.

Le projet américain chercherait à obtenir l'immigration en Palestine de 100.000 juifs, tout en rejetant le plan de division.

Des avions recherchent les transports clandestins

LONDRES, 9 août (dépêche *France-Soir*). — Des bombardiers Lancaster survolent en ce moment la Méditerranée à la recherche des émigrants clandestins juifs.

Les rumeurs, qui avaient été démenties hier, et d'après lesquelles les réfugiés seraient dorénavant dirigés sur l'île de Chypre, semblent aujourd'hui se confirmer. Un bataillon d'infanterie est arrivé hier à Chypre ainsi qu'une escadrille de Lancaster.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 9 AOUT

Marché plus faible dans l'ensemble. Peu d'affaires. Clôture irrégulière ; de nombreuses mines terminent au plus haut.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 ..	92 95
3 % 1878-80	95 75	95 75
5 % 1920	136 50	136 ..
3 1/2 % 1942	102 25	100 25
3 % 1942	.....	.....
3 % 1945	92 35	92 35
Caisse aut 5 % 38	127 50	128 ..
Oblig. 4 1/2 % 33	1.307 ..	1.301 ..
— 4 % 34	1 192 ..	1.199 ..
7 % 1924 $ 1 000	138500 ..	138500 ..
4 % 1939 Fl 1 000	71 000 ..	71.500 ..
Obl. Banque France	6 500 ..	6 500 ..
B. N. C. I.	951 ..	955 ..
C. N. E.	1.770 ..	1.780 ..
Crédit Lyonnais	1.767 ..	1.770 ..
Société Générale	1.855 ..	1.862 ..
Bque Afr. Occid.	2.750 ..	2 800 ..
Indochine	8.800 ..	8 710 ..
Crédit National	3 355 ..	3 300 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.850 ..	3.850 ..
— de Paris	1 315 ..	1 276 ..
— Transatlantq	854 ..	844 ..
B. U. P.	870 ..	875 ..
Cie Algérienne	1.710 ..	1 700 ..
Cdit Comm. France	1.735 ..	1 820 ..
— Indust Comm.	960 ..	941 ..
— Fcier France	5 801 ..	5.800 ..
— Fcier Indoch.	800 ..	770 ..
Marseill. Crédit	1 500 ..	1 520 ..
Suez	52.000 ..	51.500 ..
— jouiss	41.750 ..	41 800 ..
— fondat.	39 900 ..	39.500 ..
— civile	15 500 ..	15 425 ..
Ch fer B.-Aires	2 375 ..	2 260 ..
Métropolitain	1.050 ..	1.065 ..
Paris. Industrie	1 170 ..	1.170 ..
Santa-Fé (Ch fer)	3 250 ..	3 206 ..
Shanghaï (Tramw.)	1.615 ..	1.630 ..
Docks Marseille	2.415 ..	2 400 ..
Eaux (Cie Gle)	1 575 ..	1 560 ..
Lyonnaise Eaux	1.355 ..	1 370 ..
Aisthom	1 000 ..	980 ..
C. P. D. E.	1 410 ..	1.365 ..
Génér. Electricité	5.100 ..	5 075 ..
Littoral Méditerr.	1.152 ..	1.155 ..
Energie Industr.	1 450 ..	1.480 ..
Fmot. Truyère	2 825 ..	2.875 ..
Radio - Electrique	270 ..	272 ..
Signaux Electr.	10.750 ..	10 975 ..
T. S. F.	1 850 ..	1 825 ..
Thomson	835 ..	830 ..
Union Electr.	650 ..	643 ..
Dollfus-Mieg	31.650 ..	31.875 ..
Gillet-Thaon	720 ..	729 ..
Saint Frères	2 600 ..	2.500 ..
Gaz Lebon	3.300 ..	3 250 ..
Ecl. Chauff. P. M.	1.320 ..	1.320 ..
Gaz et Eaux	940 ..	945 ..
Longwy	1.780 ..	1 760 ..
Paris - Outreau	6.500 ..	6.150 ..
Als. Constr. Méc.	3.450 ..	3.450 ..
Ch St-Nazaire	2 875 ..	2 870 ..
Châtillon - Comm.	2.615 ..	2.500 ..
Citroën N.	4.400 ..	4.400 ..
Comment - Fourc.	2 300 ..	.....
Electro - Métall.	475 ..	468 ..
Fives-Lille	2 450 ..	2.494 ..
Pontgibaud	4.780 ..	4.550 ..
Ford	805 ..	802 ..
Aciér. Marine	1.320 ..	1.260 ..
Forges Nord-Est	1.895 ..	1 850 ..
Jeumont	1 335 ..	1.320 ..
Fco-Belge Ch fer	20.950 ..	20 500 ..
Denain - Anzin	4.200 ..	4.000 ..
H F Saulnes	1 465 ..	1.465 ..
Louv. Montbard	1 260 ..	1 225 ..
Fse Mat. Ch. fer	3.390 ..	3.200 ..
Métaux (Fse des)	4.580 ..	4 450 ..
Peugeot	1.890 ..	1.875 ..
Saut-du-Tarn	3.250 ..	3.100 ..
Schneider	6.325 ..	6.255 ..
Senelle - Maubeuge	1.830 ..	1 825 ..
Tréfil Havre	2 450 ..	2.400 ..
Béthune	2.046 ..	2 050 ..
Charb Ionkin	2.750 ..	2 750 ..
Aniche	1.715 ..	1.720 ..
Anzin	1.050 ..	1 050 ..
Blanzy	2.010 ..	2.020 ..
Courrières	640 ..	642 ..
Lens	796 ..	800 ..
Liévin	425 ..	425 ..
Marles	815 ..	815 ..
Vicoigne	760 ..	762 ..
Eoléo	175 ..	170 ..
Equat Mines	1.376 ..	1 380 ..
Guergour	5 500 ..	5.640 ..
Min Congo	790 ..	784 ..
Mokta	24.000 ..	22.995 ..
Nickel	3.100 ..	3.000 ..
Ouenza	5 700 ..	5.705 ..
Penarroya	1.200 ..	1.200 ..
Pyrites Huelva	3 356 ..	3.360 ..
Tekkah	3 860 ..	3 970 ..
Fse des Pétroles	3 495 ..	3.380 ..
Hyd St-Denis	1.680 ..	1 640 ..
Standard Pétroles	3 410 ..	3.400 ..
Gafsa	5 300 ..	5 300 ..
Ph. Constantine	3 000 ..	2 999 ..
Air Liquide	1.769 ..	1 725 ..
Alger. Prod Chim.	1.030 ..	1.000 ..
Bozel-Maiétra	715 ..	685 ..
Cotelle-Foucher	2 540 ..	2.450 ..
Ugine	1.590 ..	1 560 ..
Givet-Izieux	5.100 ..	5.495 ..
Kali	2.800 ..	2.770 ..
Kuhlmann	2 385 ..	2 300 ..
Péchiney	2 230 ..	2 200 ..
Rhône-Poulenc	2.100 ..	2 085 ..
Saint-Gobain	3 900 ..	3 920 ..
Salines Lorraine	2 050 ..	2 000 ..
Port Pesario	17.200 ..	17.000 ..
Chargeurs Réunis	5.000 ..	5.235 ..
Delmas-Vieljeux	3 500 ..	3 450 ..
— du Maroc	4 200 ..	4 200 ..
Ch Gendarme	2 906 ..	2.920 ..
Damoy	6.550 ..	6.600 ..
Dist. Indochine	910 ..	906 ..
Docks Rémois	1.180 ..	1.210 ..
Gr Moul. Corbeil	1 190 ..	1.150 ..
— de Paris	512 ..	510 ..
Mumm	2 820 ..	2.915 ..
Nicolas	1.603 ..	1 615 ..
Nossi-Bé	8 000 ..	7 660 ..
Olida	31.000 ..	30.780 ..
Raff St-Louis	3 459 ..	3.425 ..
Say	1 364 ..	.....
Saint-Raphaël	44 100 ..	43.600 ..
Sucr. Coloniales	1 925 ..	1.939 ..
Cim. Lafarge B	4 450 ..	4.450 ..
— Français	6.850 ..	6.780 ..
— Indochine	775 ..	781 ..
Follet	3.500 ..	3.445 ..
Bergougnan	5.540 ..	5 225 ..
Caout. Indochine	2.060 ..	2.026 ..
Cult. Tropicales	580 ..	580 ..
Dunlop	3.395 ..	3 300 ..
Indoch. Hévéas	950 ..	955 ..
Terres-Rouges	1.319 ..	1.316 ..
Coty	2.790 ..	2.700 ..
Gal. Lafayette	290 ..	290 ..
Nouv Galeries	1.650 ..	1 680 ..
Orosdi-Back	755 ..	757 ..
Paris-France	3 450 ..	3.350 ..
Printemps	784 ..	785 ..
Lib. Hachette	4.425 ..	4.500 ..
Afrique Occid.	7.200 ..	.....
Colonies (Cie)	2.405 ..	2 360 ..
Lyonn. Madagasc.	1.310 ..	1.220 ..
Marocaine (Cie)	4.425 ..	.....
Maurel et Prom.	1 250 ..	1.225 ..
Ouest Africain	4.690 ..	4 600 ..
Peyrissac	3.531 ..	3 600 ..
Tabacs Maroc	62 000 ..	.....
Compteurs à Gaz	1.990 ..	2 000 ..
Entreprise (Cie)	1.360 ..	1.375 ..
Trav. Marseille	2.390 ..	2 390 ..
Bque Ottomane	3.240 ..	3 200 ..
Fco Canadien	21.300 ..	21 250 ..
Canadian Pacific	1.900 ..	1 905 ..
Central Mining	11.000 ..	10 700 ..
East Geduld	4.585 ..	4 460 ..
Geduld	2.895 ..	2 850 ..
Rio-Tinto	6.500 ..	6 505 ..
Union Corporation	5.950 ..	5 775 ..
Azote	7.200 ..	7 100 ..
Royal Dutch	.....	.....
Est Asiatique D	23.990 ..	23 300 ..
Liebig's	10 000 ..	10 000 ..
Nestlé	38.500 ..	38 900 ..
Sucr. Egypte	4.800 ..	4 700 ..
Suédoise Allum	925 ..	900 ..

COURTIERS EN VALEURS

Acier. Chili	34.800 ..	34.500 ..	Bastos	6 300 ..	6 325 ..
Hotchkiss	2.320 ..	2.480 ..	Barcelona Tract.	925 ..	947 ..
Albi	850 ..	850 ..	Canadian Eagle	665 ..	650 ..
Bruay	253 ..	250 ..	Wyoming	1 880 ..	1.900 ..
Huiles de Pétrole	1 825 ..	1 800 ..	Mexican Eagle	247 ..	246 ..
Ouhanghi Oriental	2 575 ..	2 770 ..	Shell	1 890 ..	1.890 ..
Salsigne	6.100 ..	6 225 ..	Anglo-Amer. Corp	2 615 ..	2 600 ..
Huaron prél.	7 950 ..	7 600 ..	Chartered	720 ..	712 ..
M'Zaita	845 ..	844 ..	Crown Mines	2 650 ..	2 695 ..
Talcs Luzenac	13 800 ..	13 950 ..	De Beers ord.	8 850 ..	8 750 ..
Phosph. Tunis.	895 ..	900 ..	East Rand	950 ..	973 ..
Pointe-à-Pitre	2.125 ..	2.025 ..	Goldfields	1 790 ..	1 780 ..
Cambodge	1 680 ..	1 680 ..	Jagersfontein	875 ..	859 ..
Hutchinson	16.500 ..	16 200 ..	Rand Mines	3 050 ..	3.000 ..
Michelin	14 450 ..	14 000 ..	Transvaal	1 430 ..	1 410 ..
Padang	1.750 ..	1 750 ..	Rhod Anglo-Am.	531 ..	540 ..
Schappe de Lyon	23 950 ..	23.750 ..	Roan Antelope	308 ..	307 ..
Viscose Nationale	1.900 ..	1 895 ..	Tanganyika	281 ..	288 ..
Brass. Comète	6.500 ..	6 300 ..	Tharsis	672 ..	660 ..
— Champigneul	2.375 ..	2 500 ..	Trepca	135 ..	133 ..
Cinzano	4.300 ..	4 220 ..	Kuala	510 ..	516 ..
Pernod	4.750 ..	4 700 ..	S A P A C. Dr	7 900 ..	7 775 ..
Monaco	15 600 ..	15.500 ..			

A la Conférence de la Paix

SUITE 1

sitions que la délégation di l'U.R.S.S. s'était déclarée prête à accepter.

Le vote

M. Bidault fait alors procéder au vote, après avoir demandé à M. Molotov s'il était bien d'accord sur le sens que l'on donne à son amendement.

L'amendement russe est repoussé par 15 voix contre 6 (U.R.S.S., Biélorussie, Pologne, Ukraine, Tchécoslovaquie et Yougoslavie).

M. Mosha Pijade (Yougoslavie) demande l'admission de l'Albanie, mais M. Bidault propose de remettre cette question à la séance de l'après-midi, à 16 heures.

Après avoir procédé au vote, article par article, le règlement adopté par la commission de procédure, les délégués votent sur l'ensemble qui est adopté par 15 voix contre 4 (U.R.S.S., Ukraine, Biélorussie, Yougoslavie) et 2 abstentions (Pologne et Tchécoslovaquie).

La séance est levée à 12 h. 50.

M. Bevin arrive aujourd'hui

Entièrement rétabli, M. Bevin, secrétaire au Foreign Office, arrive par avion cet après-midi à Paris, pour y assurer la direction de la délégation britannique à la Conférence de la Paix.

On précise de source politique autorisée qu'un de ses premiers soucis sera de discuter avec M. James Byrnes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, sur la question palestinienne.

Nuée de sauterelles sur la Gironde

Les insectes s'attaquent aux champs de maïs

PAUILLAC, 9 août. (Dépêche « France-soir »). — Un nuage de sauterelles est signalé au-dessus de Pauillac. Le ciel est noir depuis trois jours. Elles ne se sont pas encore attaquées aux vignes mais seulement au maïs.

C'est la première fois qu'une invasion de sauterelles s'abat sur cette région. On a l'impression que d'autres régions seront attaquées.

« JO L'ALSACIEN », meurtrier de « Pierrot-la-Terreur », est arrêté

Un soir, au cours d'une discussion, un tueur des abattoirs de la Villette, nommé Pierrot, était mortellement blessé par un individu surnommé « Jo l'Alsacien ». Or, hier soir, une descente de police sur les boulevards extérieurs a permis sa capture et son identification. Il s'agit de Georges Renegass, dit « Jo l'Alsacien », 34 ans, titulaire de cinq condamnations pour vols et avortement. Il est, en outre, frappé de vingt ans d'interdiction de séjour et évadé d'une maison centrale.

UN POISSON à la minute pendant 4 heures

DOUAI, 9 août (par tél.). — Un Douaisien, M. Paul Dumarquez, qui pêchait dans la Scarpe, a réussi à prendre, en moins de quatre heures, un total de 236 poissons de taille moyenne, ce qui représente un poisson à la minute.

Vous lirez bientôt dans **France-soir** la suite de L'ENQUETE de MAX CORRE **à FRESNES**

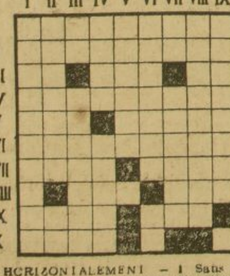
15 FRANCS LA CARTE DE PAIN ...AU PRIX DE GROS

Les inspecteurs Baudet et Carreau, de la brigade volante, ont arrêté ces jours derniers un Arabe, Baser Remila, 27 ans, demeurant à Bordeaux. Il était porteur de 700 cartes de pain qu'il se proposait de revendre dans la région de Bordeaux. Il a déclaré aux inspecteurs avoir acheté ces cartes pour la somme de 15 francs pièce dans un bar de Paris.

On ignore encore si l'Arabe fait partie de la fameuse bande arrêtée le mois dernier pour le même trafic.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 462



HORIZONTALEMENT. — I. Sans lui la cuisse ne pourrait tourner (10 lettres) — II. Les femmes forçais la jubissent (9) — III. Début d'isolement (2) Leur poids s'aggrave chaque jour (3). Canton suisse (3) — IV. Contrarier (10) — V. Revêtu (3) Sort de son enveloppe (6). — VI. Le talent en est une précieuse (9) — VII. Appelle (4) Rendez-vous des touristes (5) — VIII. Unité de travail (3) Interjection (4) — IX. Fondateur d'une congrégation (4) Possessif (3) — X. Envoyas dans un autre monde (4) Pour les tard-venus (2)

VERTICALEMENT. — I. Décisif (6 lettres) — II. Indique qu'il y a de la vie (7) Canton (2) — III. Vieille affirmation (2) Enlèvera tout contact (7) — IV. Tribu écossaise ou irlandaise (4) Meurs (5) — V. Voile carrée (6) — VI. Qui ne font plus de sottises (7) Possessif (2) — VII. Conjonction (2) Terreur des superstitieux (6). — VIII. Crucifères de nos pays (9) — IX. Auxquelles on maintient la tête haute (8). — X. Elle soulevait nos ancêtres (3) Chimiste qui étudia le gaz carbonique (4)

Solution du problème N° 461

HORIZONTALEMENT. — I. Spectateur. — II. Corrigible. — III. Hi. Allemois. — IV. Er. Ils. Ute. — V. Menée. Meer. — VI. Urie. — VII. Totajes. Ri. — VIII. Ibéa. Pesas. — IX. Sue. Io. Est. — X. Es. Assénée.

VERTICALEMENT. — I. Schématise. — II. Poiré. Obus. — III. Er. Notée. — IV. Craie. Aa. — V. Tilleul. Is. — VI. Agés. Repos. — VII. Tin. Mise. — VIII. Ebouée. Ien. — IV. Ulite. Rase. — X. Réservisle.

LOCAL

15 à 20 BUREAUX

CENTRE DE PARIS

est recherché

par organisation privée pour installer services administratifs. Toutes propositions seront étudiées. Ecr no 5682 France-soir

Sachez Danser en 3 leçons

RESULTAT GARANTI. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94.

L'ONU DOIT DÉCIDER

UNE EXPERIENCE PSYCHOLOGIQUE

LES ALLEMANDS vont enfin voir « Le Dictateur »

BERLIN, 9 août (A. F. P.). — C'est ce soir, à 20 heures, au Kronen Theater, que les Berlinois pourront assister à la première représentation du film « Le Dictateur », satire du Führer, mise en scène et interprétée par Charlie Chaplin.

D'éminents experts-psychologues américains et alliés étudieront sur place les réactions de l'assemblée lors des scènes qui ridiculisent ou flétrissent le plus durement l'attitude et l'aspect de l'ancien maître du Reich.

1.000 FRANCS pour les prisonniers et déportés nécessiteux

Les prisonniers et déportés en traitement dans un sana de Suisse toucheront une somme de mille francs. Ainsi en a décidé, hier, la commission de l'Hôtel de Ville des prisonniers et déportés.

Cette commission a prévu, d'autre part, l'envoi aux déportés et prisonniers nécessiteux de secours pouvant aller jusqu'à sept mille francs. Les fonds seront pris sur la subvention du Conseil municipal.

LA RÉUNION DU COMITÉ interministériel de l'Indochine reportée à demain

La réunion du comité interministériel de l'Indochine, qui devait avoir lieu cet après-midi, est reportée à demain, 17 heures.

M. Georges Bidault, qui doit la présider, est en effet retenu aujourd'hui par les travaux de la Conférence de la paix.

"BIKINI 2" A CREUSÉ dans le fond de la mer un cratère de 18 mètres

SUITE 2

sant. Voyageur solitaire passant d'un district à l'autre de la planète, voyant des êtres, effleurant leurs destins, soupçonnant leurs débats ou leurs espérances, je serais insensiblement poussé aux jugements détachés et au scepticisme s'il s'agissait d'autre chose que de la bombe atomique.

La puissante industrie des Etats-Unis, utilisant en grande part les découvertes de l'université des Sciences et, en particulier, celles des Français, a mis au point une machine infernale. Et une nation géante, croyant détenir la vérité ou le bon droit qui, malheureusement, souvent veulent se confondre, prétend garder jalousement sa recette.

ON PEUT BIEN TOUT DIRE, LA BOMBE ATOMIQUE EST TERRIBLE.

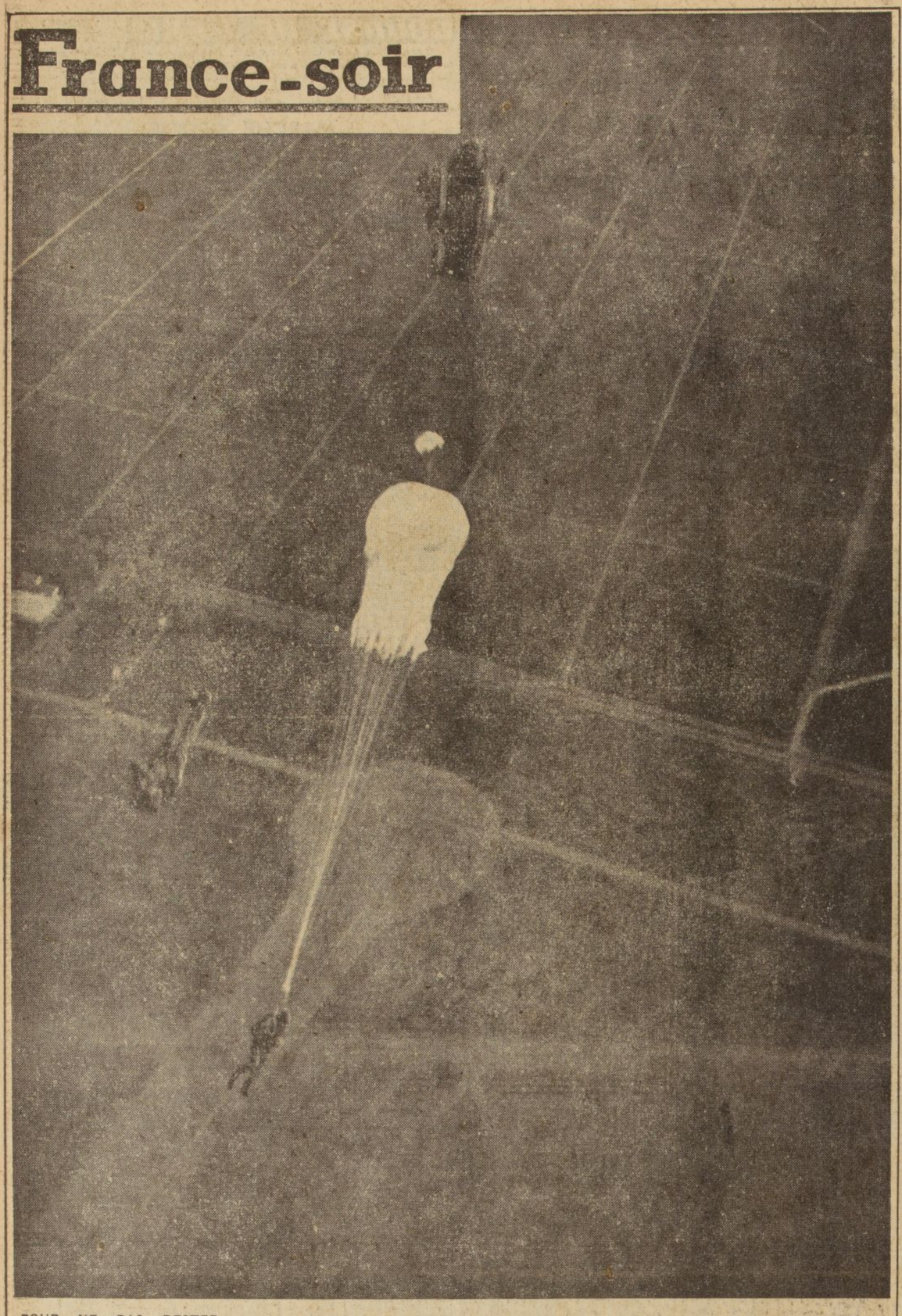
Je n'ai pas lu un journal depuis un mois, ni connu les réactions du monde à la suite des expériences de Bikini. Je suis véritablement entré dans un autre univers. Mon propos sera donc le modeste témoignage d'un cloîtré qui a vu, à quatre kilomètres de lui, éclater l'enfer sur de la ferraille navale, et qui pense qu'un jour une telle calamité peut frapper les siens, c'est-à-dire les humains.

Au tableau d'honneur

La première explosion aérienne a coulé deux transports, un croiseur, deux destroyers et transformé en cadavres flottants un certain nombre d'autres bâtiments dont j'ai déjà parlé. Le même mode d'emploi, appliqué à deux villes japonaises, a donné ce que l'on sait.

La deuxième explosion a coulé un cuirassé de 26.000 tonnes, un porte-avions, un « fighting lady », le « Saratoga » et puis un pétrolier de rade, un transporteur de tanks et, bien naturellement, la péniche à laquelle on avait suspendu la bombe. Trois sous-marins, le «

France-soir



POUR NE PAS RESTER « RAMPANT », ROBERT CARTIER, ANCIEN MECANO, EST DEVENU PARACHUTISTE. Et même le premier de France, avec le grade d'adjudant chef et le titre de moniteur, parachutiste d'essai du ministère de l'Armement. Ce qui lui vaut un salaire de 9.000 fr. par mois. Le voici venant de sauter au-dessus du centre de Brétigny. Il a décidé de n'ouvrir son parachute qu'après 50 secondes de chute libre et de photographier pendant ce temps ses camarades qui flottent déjà dans les airs.

Ci-dessus le résultat de cette entreprise :

Cartier, qui est un beau garçon de 28 ans, a, comme on le voit, les nerfs solides et une témérité que renforcent huit années de pratique journalière sans une seule cheville foulée. Mais il veut toujours faire mieux. « Dimanche, à Rouen, dit-il, j'espère sauter de 2.500 mètres et n'ouvrir qu'à 300 mètres du sol. » Cartier pense aussi que la France doit garder le record mondial du saut à ouverture retardée qu'avait établi en 1946 le colonel Sauvagnac.

GREVISTE DE LA FAIM DEPUIS SEPT ANS, MAHARANI, PYTHON DU ZOO DE SAINT-LOUIS (U.S.A.) prend chaque mois, avec une seringue spéciale et devant une foule curieuse, son repas forcé de douze livres de viande de cheval et de lapin. Le régime réussit à Maharani, qui pèse 125 kilos pour une longueur de huit mètres. Il est captif depuis 1928 et ne refuse la nourriture que depuis 1939.

A 20 JOURS DES CHAMPIONNATS DU MONDE

FAUSTO COPPI n'est plus en forme

(De notre envoyé spécial André COSTES)

MILAN, 9 août. — Hier soir, à Milan, le Vigorelli, pris d'assaut, avait dû fermer ses portes. L'affiche portait en vedettes : Bartali, Coppi, Ortelli, Ronconi, Léoni... et aussi Schulte, Boeyen et Pellenaers ! Soirée de gala, par conséquent.

En dépit de la recette, M. Grassin, le directeur du vélodrome, n'était pas content. Il me déclarait après la réunion :

« Le public est excellent, mais les coureurs italiens sont en dessous de tout : ils ne se sont pas battus ! »

Cette réflexion est juste si l'on s'en tient à la façon dont fut courue l'américaine, où la plupart des vedettes italiennes, effacées par les démarrages des Hollandais, absolument découragées, préférèrent descendre par la pédale.

Seuls, Bartali et Bini s'acharnèrent à la lutte. Ils se défendirent d'une façon désordonnée et réussirent, finalement, à terminer à un tour de Peters-Boeyen et Schulte-Pellaners, s'estimant d'ailleurs satisfaits de ce résultat.

Les cols, mauvaise école

Il faut dire qu'il était un peu audacieux de mettre soudain en présence les « Hollandais volants », annoncés à l'extérieur, à des hommes en pleine saison routière, des hommes dont le coup de pédale efficace dans les cols ne trouve plus qu'un rendement moindre sur la piste la plus rapide du monde.

Et lorsque M. Grassi constate que les coureurs italiens ne se sont pas battus, c'est, au fond, assez partisan : car ce qu'il convient de dire c'est que les Italiens ont été battus — même sévèrement — en dépit de leur bonne volonté, il n'y pouvait rien.

Mais ces résultats ne comportaient tous qu'une valeur très relative. L'impression que nous ont laissée des hommes comme Schulte, Peters, Coppi, Ortoli qui, en principe, doivent paraître à Zurich en poursuite, est plus digne d'attention.

Dédié à Blanchet

Il est prématuré d'écrire que Blanchet sera notre meilleur représentant à Zurich. Attendons, pour cela, les épreuves qui auront lieu à Tours, dimanche prochain. Mais, d'ores et déjà, il faut noter que nos champions auront pour le titre mondial des poursuiteurs un rude adversaire en la personne de Peters.

Le jeune Hollandais tient la grande condition. Il n'a rien changé au style que nous lui connaissons. Son coup de pédale est impeccable et facile. Il travaille bien en ligne et nous l'avons vu soutenir des efforts prolongés sans jamais se désunir.

Il fut particulièrement remarquable dans la poursuite par équipes où, avec Schulte seulement — Boeyen ayant crevé au début et Pellenaers se contentant de suivre dans les roues — il battit Coppi, Ortelli, Conte, Léoni de 20 mètres en 2'42" aux 4 kilomètres.

Geerit Schulte est toujours Geerit Schulte. Pas fou du tout et capable certainement de grands exploits à l'heure actuelle.

Coppi renonce à la poursuite

Enfin, nous avons eu une confirmation importante. A vingt jours du championnat du monde, Fausto Coppi est obligé d'admettre qu'il a perdu la grande cadence.

On a l'impression que ce champion a les nerfs brisés. Il paraît sans ressort.

« J'étais fatigué après le Tour d'Italie, me disait-il hier soir, après avoir abandonné l'américaine. J'ai voulu prendre du repos et cela ne m'a pas réussi. Et puis, je ne me sens pas bien. A Zurich, je renonce à disputer la poursuite. »

Et Ortelli aussi

Vito Ortelli était mon interprète. Il parle un très bon français qu'il a appris à l'école.

Vito, dimanche, va défendre et tenter de renouveler son titre de champion de poursuite d'Italie.

Mais, lui non plus, ne tient pas à s'aligner dans la spécialité à Zurich.

« Car je tiens à préparer uniquement l'épreuve retour du championnat », précise-t-il.

Les sélectionneurs fédéraux décideront de cela en dernier ressort, au soir du 15 août, à la suite d'une ultime épreuve sur route à Varese. Notons que les cracks italiens manifestent l'intention de ne pas participer à cette épreuve car, en Italie comme en France, tout ne va pas pour le mieux au sein de la Fédération.

Archambaud n'est pas en péril

Enfin, une déclaration commune : on ne s'attaquera certainement pas cette année au record de l'heure de Maurice Archambaud. Car il faut préciser que celui-ci est toujours valable. Coppi nous a confirmé qu'aucune trace des procès-verbaux de son record n'avait pu être retrouvée, et l'homologation est donc pratiquement abandonnée. Scuite se dit trop vieux et Peters trop jeune. Coppi, désabusé, déclare qu'il dépasserait avec peine 44 kilomètres à l'heure.

Seul, Ortelli réserve sa réponse. Cela dépendra de la performance qu'il réalisera à Paris au Grand Prix des Nations, course à laquelle il apporte tous ses soins. On doit le reconnaître.

L'avis général, dans les milieux cyclistes italiens, est qu'Archambaud peut dormir tranquille.

Georges Vallerey, Nakache et Jany peuvent faire mieux à Marseille

estime leur entraîneur Alban MINVILLE

(De notre corr. part. René DUCROCQ)

TOULOUSE, 9 août. — Paris vaut bien une messe, avait déclaré Henri IV. Un record du monde, le premier des Dauphins du T. O. E. C., vaut bien une « Marseillaise », pensèrent les dirigeants du grand club français de natation, et tous les spectateurs qui remplissaient la piscine municipale et qui venaient de crier leur encouragement à Georges Vallerey, Nakache et Alex Jany, se dressèrent pour écouter au garde-à-vous l'hymne national qui officialisait en quelque sorte leur bel exploit.

Car les trois recordmen d'Europe, qui s'attaquaient aux meilleurs temps français, que Jany, Nakache et Claude Desmeulade avaient réussi à Toulouse le 6 mai dernier, au 3 fois 100 trois nages, en réalisant 3'24", doit s'inscrire, cette distance étant maintenant officiellement reconnue, sur les tablettes internationales, aux côtés des autres records du monde. Cette fois, avec les trois champions de France et recordmen d'Europe dans chaque spécialité, la meilleure performance fut pulvérisée dans le dur bassin de 50 mètres, où il faut traverser complètement un petit bain, les trois compétiteurs réalisèrent chacun un bel exploit. Georges Vallerey en effectuait un parcours en dos en 1'8". Nakache en réalisant en brasse 1'12", ce qui constitue son meilleur temps depuis son retour des bagnes nazis, et Alex Jany, qui réussit 58"9/10. Un record qui sera amélioré, 3'16"9/10, voilà un temps qui ne sera pas prêt d'être battu. Songez donc que les Américains, au cours de leurs derniers championnats, ont couvert ce relais en 3'58"8/10.

Cependant, Alban Minville, manager de l'équipe de France pour Londres, n'était pas tout à fait de notre avis.

— Dans un bassin de 25 mètres, à Marseille par exemple, les trois champions peuvent gagner plusieurs secondes, nous a-t-il déclaré.

Quant au président, M. Ders, tout souriant, il nous annonçait qu'en septembre, à Marseille, les Dauphins du T.O.E.C. tenteraient d'améliorer leur propre record de France du 4x200, qu'ils se sont adjugé aux Tourelles en 9'28".

● *Qui dit mieux : Hédier, avant de l'U.S. de Quevilly vient de signer sa vingt-sixième licence au club.*

● *Un an après tant d'autres, Nemeur parle d'acheter un « bistrot » sportif à Saint-Etienne.*

● *Où jouera Bigot ? A Roubaix, sans doute, car Lille l'a définitivement placé sur la liste des transferts. Et comme Bigot a son café à Lille...*

Ce n'est pas l'accord unanime au sujet du match nul d'Amsterdam...

(De notre correspondant particulier E. ZANOLI)

AMSTERDAM, 9 août (par téléphone). — *Voici ce que disent les journaux :*

HET RYE VOLK, d'Amsterdam. — *La décisive match nul reflète assez bien la physionomie de la rude bataille entre Van Dam et Dauthuille. Mais le champion hollandais est le vainqueur moral.*

HET PAROOL, de La Haye. — *Depuis la rencontre Luc Van Dam-Tenet en 1942, Amsterdam a assisté pour la première fois depuis cinq ans à une grande rencontre de boxe. Au cinquième round, Laurent Dauthuille mena avec une minime avance. Le sixième et le huitième round fut incontestablement pour le Hollandais.*

DE WAARHAID, d'Amsterdam. — *Le match nul était la seule décision à prononcer; quoique l'accord ne soit pas complet à ce sujet, le résultat nous donne satisfaction.*

Le rédacteur en chef de SPORTIEF, d'Amsterdam. — *C'est la première fois que j'assiste dans ma vie à une mauvaise décision, car j'ai toujours reconnu la grande impartialité et la compétence des juges hollandais. Mais il est bien dommage que, pour une fois qu'ils se trompent, ce soit au détriment de Laurent Dauthuille.*

M. Lindenberg, du BOXING NEWS, de Londres. — *Mon avis? Dauthuille vainqueur.*

M. Jonassen, du journal norvégien SPORTMANDEN, d'Oslo. *Ioue l'activité et la mobilité de Laurent, mais vante la technique de Van Dam. Très bien le match nul.*

M. Knol, arbitre de boxe à Rotterdam. — *Très bien le résultat. Si Van Dam avait boxé les deux derniers rounds, au lieu de se cramponner à son adversaire, il aurait pu gagner.*

Le président de la presse étrangère en Hollande. — *Si Dauthuille a déployé la plus grande activité, il a, cependant, négligé de marquer des points.*

M. Bernström, l'arbitre du match. — *D'après mon avis, Van Dam gagnait avec deux points d'avance. Sa garde était impénétrable, il ne laissa aucune occasion à Dauthuille. Dommage que les deux boxeurs aient voulu imiter dans les deux dernières reprises le match Cerdan-Charron.*

Un spectateur. — *J'aime mieux le boxeur qui attaque. Van Dam a fait un beau combat, mais votre... Tarzan, comment l'appelez-vous ? C'est un fameux et un dur. Il peut revenir ici, avec lui on ne s'ennuie pas.*

LEVÉ TOUS LES JOURS A 5 H.

Robert Chefdhôtel ne s'est pas réveillé ce matin

L'équipe de France d'athlétisme est partie, ce matin à 8 h. 5, de la gare du Nord pour Lausanne, amputée de Chefdhotel que l'on attendit en vain. Le stadiste qui, chaque matin, se lève à cinq heures pour commencer à 7 heures son travail de magasinier dans une usine de banlieue, avait-il oublié de remonter son réveil ?

La récente défaite de Londres a augmenté d'autant le moral de l'équipe qui, cette fois, ne sera pas battue. On l'espère tout au moins.

Lunis lui-même était décidé à tout. Son abattement de la dernière semaine n'est plus qu'un souvenir. Seul Damilio est hésitant, plus qu'hésitant même. Je sens que je n'ai plus de jus et je compte si peu aller à Oslo que je viens de prendre mon billet de retour par le Maroc. Henri Maignan, par contre, est décidé. Il sait que René Mourlon aura à choisir entre Omnès et lui. Et il veut être l'élu. Il n'en doute pas d'ailleurs, Omnès ayant paru à Londres en légère baisse de forme. Mais il sait aussi que l'on ne peut juger sur une seule course et que la valeur d'Omnès est telle que...

Laisser dire...

Raphaël Pujazon sourit à tous les projets qu'on lui prête.

— Je disputerai à Oslo le 5.000 mètres. C'est à cela que je pense depuis un an et je profiterai de l'occasion pour battre le record de France. Quant au 3.500 mètres steeple, cette distance bâtarde, qui ne peut en aucun cas m'intéresser, je n'y participerai que si j'ai eu le temps de récupérer les fatigues de mon 5.000 et si j'ai, le jour où il se disputera, envie de courir. Car il se peut que je n'aie pas envie de courir ce jour-là. Et comme je me moque du steeple comme de ma première paire de chaussettes !...

—

L'équipe de France, qui arrivera ce soir à Lausanne, prendra un léger galop demain matin à 11 heures. On s'occupera surtout des « marier » les coureurs de relais.

Robert MARCHAND.

Les athlètes soviétiques seront probablement à Oslo

La Fédération soviétique a demandé à la F.I.A. s'il était possible d'envoyer ses athlètes aux championnats d'Europe à Oslo.

M. Gustav Henriken, secrétaire de la Fédération internationale, a dit hier qu'il avait câblé les renseignements nécessaires et pressé la Fédération russe de participer au grand évent.

D. F.

Les tennismen anglais sont partis pour les U.S.A.

LONDRES, 9 août. — L'équipe britannique de tennis — Mottram, Barton, Mmes Meuzies (Kay Stammers) et Bostock (Joan Nicoll) — s'est embarquée hier sur le « Queen-Mary » pour les Etats-Unis où elle disputera les championnats d'Amérique à Boston (doubles) et Forest Hills (simples).

Nyers jouera au Stade

On sait que la Fédération hongroise avait interdit à tous ses joueurs de quitter le pays. Or, le Stade avait acheté l'aller gauche Nyers qui, heureusement, était né en France, de parents hongrois.

Voici quelques jours, l'entraîneur stadiste Herrera était parti à Prague d'où il a envoyé hier un télégramme annonçant le succès de sa mission.

Nyers jouera dans l'attaque stadiste.

Autant de formu'es que de championnats

On avantage Blanchet et l'on élimine Tassin !...

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

TOURS, 9 août (par téléphone). — Il a fallu réunir les commissaires pour connaître la composition des demi-finales du championnat de France de poursuite...

Motif : on voulait « avantager » Blanchet parce qu'il avait le maillot tricolore à défendre !

C'est un point de vue, mais pourquoi ne s'applique-t-il qu'à la poursuite ? Tassin, par exemple, a, lui aussi, le titre et le « paletot ». Quel avantage lui a accordé le règlement? Aucun.

Alors qu'une course contre la montre, incorporée dans le corps même de l'épreuve, pouvait lui permettre de remporter 25 points, le voilà exclu de la seule course dans laquelle il pouvait l'emporter...

Et nous aurons, le 13, une finale de Championnat bien curieuse entre Caput et Soffietti.

25 points au premier des deux, 4 points à l'autre.

Et s'ils abandonnent tous deux? Les points non « honorés » seront-ils utilisables l'an prochain ?

On pourrait aussi voir ce paradoxe : Soffietti dixième ou douzième de l'épreuve contre la montre, mais battant Caput serait champion de France, alors qu'un Paul Néri, vainqueur de cette dernière manche, après avoir enlevé le Prix du Débarquement, ne serait que troisième.

Ainsi l'unique victoire de Soffietti dans Dijon-Lyon aurait suffi à faire pencher la balance en sa faveur malgré le « doublé » de Caput et celui — éventuel — d'un Paul Néri !

Mais on n'en oblige pas moins les Néri, Lazaridès, Rémy, Martineau engagés les uns au Circuit de la Grand-Combe, le dernier au Circuit de l'Indre à venir courir une course contre la montre qui ne leur convient pas et qui n'a pour eux aucun intérêt.

C'est à tout l'édifice fédéral des championnats de France qu'il faut s'attaquer.

On a mis en compétition un titre national de poursuite amateurs sans avertir la province. Alors que cette spécialité — l'exploit de Piel, hier soir, et la belle tenue d'Illitch le prouvent — favorise les révélations.

On repêche le V.C.L. en poursuite olympique parce qu'il fait recette et l'on ne fait aucun effort en faveur des qualifiés régionaux dont beaucoup s'abstiendront...

On n'a rien fait, enfin, pour chercher en province des espoirs du sprint...

C'est bien d'épingler des coqs tricolores au revers des vestons des journalistes. Mais ne dévaluons pas les maillots bleu, blanc et rouge gagnés sur la route ou sur la piste!

Parce que les anciens sont des budgétivores

Le Red Star débutera avec 6 joueurs "pros"

Le Red Star est enfin sorti de sa léthargie.

Hier, sous la direction de M. Villemin, les Audoniens ont effectué leur premier entraînement. Il était temps... à dix jours de l'ouverture de la saison !

On ne s'est pas beaucoup fatigué. A quoi bon, puisque les « anciens » Aston, Bersoulé, Mindonnet, Losia et l'insaisissable Pons n'avaient pas daigné se déranger. Seuls Nuévo et Moulet s'entraînaient. Dolly avait fait un effort. Mais se déshabiller lui semblait par trop ardu.

Les nouveaux, le Cannois Scolary, l'Avignonnais Labacci, le Havrais Dondua, le Manceau Voisembert et les jeunes Grosland et Proust furent plus consciencieux. Il est vrai qu'au début on est tout feu tout flamme. Mais après!...

Cependant, la personne la plus remarquée fut certainement madame Scolary. Elle était restée sagement assise dans un coin. Hélas! on sut qui elle était. On l'assaillit de questions indiscrètes, on la tourmenta, elle dit sa joie d'être à Paris, ses espoirs, etc... et on la vit souvent jeter des regards suppliants vers son « Zé » qui faisait le fou avec une balle.

Il n'est pire sourd... ou le drame audonien

Donc, cette première sortie fut fort décevante. Mais ce calme apparent ne laissait pas supposer le « drame » qui se jouait entre « anciens » et dirigeants.

Pratique inévitable à l'approche de la saison les joueurs se font tirer l'oreille pour renouveler leur contrat. Cette fois, leurs demandes n'ont pas plu aux dirigeants audoniens qui se proclament inflexibles et inexpugnables!

Nuevo nous a déclaré sa volonté de quitter « ce club de margoulins » et même la France. Dolly va prendre des vacances et Mindonnet, Losia, Bersoulé — le silence n'est-il pas d'or? ne se sont pas présentés.

Mais pour bien faire voir quel était « le dindon de la farce », le secrétaire audonien, « trois pommes » Cuvien, enfourcha son dada et monta sur ses grands chevaux en nous déversant oralement sa rancœur et... sa comptabilité.

— Nous avons dû emprunter trois millions pour pouvoir payer les nouveaux joueurs. Il est inadmissible que les « anciens » réclament des primes s'élevant jusqu'à 200.000 francs. Nous maintiendrons notre volonté. Nous commencerons, s'il le faut, la saison avec six joueurs « pros » plutôt que de céder à ces budgétivores!

Dominique FRANZA.

Comme Cerdan, La Motta n'a battu Holman Williams qu'aux points

DETROIT, 9 août. — Jack La Motta, deuxième poids moyens mondial d'après les classements américains, n'a battu Holman Williams qu'aux points au Stadium University de Detroit.

Mais si la décision en faveur de Cerdan ne fut pas contestée, celle qui proclama La Motta vainqueur fit éclater un beau chahut dans la salle.

La tournée des Lapébie brothers and Co

BORDEAUX 9 août (de n. cor. part. par téléph.) — Après la première tentative de Roger Lapébie sur route, accompagné de son frère Guy, à Villeneuve-Marchand, Roger et Guy produisent en nocturne vendredi à Tarbes en compagnie d'Arthur Sérès, Emile Idée, Paul Maye et des champions régionaux.

Cette nocturne sera du reste une inauguration. Puis, les Lapébie et leurs camarades se produiront à Bayonne le lendemain. Il serait question, pour le 15 août, de leur déplacement à Casteinau-Magnoat, à l'occasion des fêtes locales.

J.-A. DUMOULIN.

● *Gabriel Gaudin, qui devait courir le Tour de l'Ouest, dans les rangs, a été remplacé par le Parisien Delacotte.*

DEMANDES D'EMPL. 30

AUTOMATE genre Uniq tenant 3 h. sans arrêt, libre suite. Ecrire 39, boulevard Victor-Hugo, Clichy (Seine), Hoffmann.

Qui sauvera ou s'intéressera à H. jeune (46) ruiné par la guerre, incapable travail excédant bureau car très malade, organisateur capable créer Ecr. N° 810. Av. post. 22, rue Saint-Augustin

Jne ménage 15 a. de colonie demande gérance, surveillance ou autre, sans préférences. Ecr. PAVY, 33, route Cassenueil, à Villeneuve-s/Lot (L.-G.)

J.H. 29 a. actif cherche maison sérieuse vin apér. alcool ou représenter. Ecr. br.58a, France-soir

Caissier comptable Halles centrales dem. comptabilités à domicile commerce, détail S'adres. MALET, 165, r. Cmt Guet (14e)

Ex-pris, pas, voit, anc. agt gal en repr. V.ns Spir ch.pl. rep ou insp. Ecr. P.R., 5.823. Fr-soir

Chauffeur propr tract. av. 11 Cx.hx dem. emploi avec ou sans voit. Ehrmann, 1, r. de la Terrasse.

Bon vendeur tr.b. pr. rég. postions. Bangl.allem libre de s. charge emploi accept. remplacemen. Ecr ROBERT, 165,r Saint-Denis (2e)

J. Homme ins., second, Dactyl. 10 fortes ref. Ecr. BIROLT (langu. allem ital connais.anc. sér. garan. finan. cherc. emploi Secrétaire Commerce ou Industrie Ecr. PR N° 5838 Fr-soir

J. F. 21 a. ch. empl. secrét. st. dact. ou st. log. assuré Côte d'Azur ou Algérie, accept. voyag. Ecr. J.F. N° 8.24, Fr-soir

Jne Fem.ch.empl.vendeuse essay. p.mag. fourr. ou conn. app.mét.er fourreur. Ecr. 5.856, France-soir

J.F. ch. 2 h.mén. tous les mat. sér.réf. Broche, 49,r.Arbre-Sec.

CHAUFFEUR 15 a. de prat. ts perm. Passeport 8 Gt. 20. av Président Roosevelt, Vincennes.

BARMAN profes.lonnel libre de suite cher emploi, même remplacem. Ecr N° 5894 France-soir

Dact. pos.mach.prend trav.dom. Marcq 27,r.C.Nègre,Houilles

Mannequin débutante taille 1.72 Connaissant bien vêtement de mode, parlant plusieurs langues cherch. situat. Ecr 5879 Fr.-soir

MENAGE, 35 ans, ex-commerçant dem. empl. Mari chauffeur P.P.mécanicien entret. Dame concier ou entret. intér. Région indif. Ecr. N° 5884 France-soir.

Directeur services transports intérieurs et internationaux ch situation groupages transit, camionnage. Ecr. N° 5870 Fr.-soir

Anc.prisonnier clerc de not. ch situat. comm ou industr. Ecr Comptant 404.015, r. Vivienne 17.

4 France-soir DE

Ingénieur Mécanicien d'Etudes, 39 ans, cherche situation même technico - commerciale. Ecrire : CASE N° 21 G HAVAS, LILLE.

TRAVAUX A FAÇON 100

Rabotage et encaustiquage. S'adr. SILVE, 3,r.Louis-Braille,Paris

Tous travaux Maçonnerie,Plomb, Peinture.Electricité Tru.22-17.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet Jmp. 41-95

Peinture Décoration Papier.Trav. soigné. Georges, Cen.39-48.

Installations de magasins. C.A.B. 20, r. Daudeauville. Mon.41-95

OFFRES D'EMPLOIS 100

Ouvriers, Ajusteurs, Serruriers. 12, r. Lieutenant-Hertz, VINCENNES. — Métro : BERAULT

On dem. bonnes mécaniciennes, finisseuses, 1 mate.asseuse en confect. S'adr. Equipement Moderne, 98, bd Péreire, PARIS.

Haute-Couture dem. 1 coup. très sér. réf. exig. ainsi q.q. très bs ouvriers. Mernier, 1,r.Castiglione

Sténo-Dact. expérim. MONARD, 18,r.Daunou, p. Pces-Elysées

Dem. Mont.Chauff. sous autog. ARQUEMBOURG, 99,r.Flandre

Comptable 1re cat. F. et Adle. Comptable F. Ecr. Mather et Platt, 9, av. Bugeaud, Paris-16e

On dem. bonne Dactylo Factu. Sténo-Dactylo Maison Confect. Hom. écrire ou se présenter BIDERMANN, 114, r. de Turenne (3e).

Dem. une bonne coupeuse pour tricot, une mécanicienne, une raccommeuse, une apprentie. M.A. BE. PE., 28, rue Beaubourg (3e)

1e Bonne sténo-dactylo; 2e bonne dactylo demand. pr S.à R.B.M., 47, rue Chaussée-d'Antin, PARIS

Offre situation bonne démarcheuse pr vente article dépl. prop. trav. sér. et agréable ARRIGHI 5, r. Belle-Feuille, PARIS (13e).

Pour atel. broderie échant. très soigné, rémunérateur, 18 points main-lune. Dufour, 82,Sébastopol

Demande J. H. 14-15 pr petits trav. bur. et courses. Etablissements Wander, 61, av. de la République

On dem. Peintres en voit. Anfa, 50,r.Danton,Levallois, Per59-15

MENUISIERS MENUISIERS AJUSTEURS AJUSTEURS MAQUETTISTES d'ETUDES d'ETUDES OUTILLEURS

Ecr. ou se prés. munis de référ. à S.N.C.A. S.E., 10, r. Pérouzel, à Argenteuil, mat.811 h. Cant.Coop.

Dem. pr 20 et Secrét. st.-dact. 27, r. Quai, cap.sec.patron.Ref.ex. Ec.si E.M.S., 50,av.Secrétan-19e.

Dem. bon Aide-Compt. Facturier H.pr20 août Pl.stab. réf.exig. Ec.si E.M.S., 50,av.Secrétan-19e.

Mont. et Dépan. pour la ville. Appareillage Téléphonique G. M., 43, r. Richer-9e PRO.00-35.

1 St.-dact. comptable. H. ou F. 1 Magas. aide-comptable. id. 1 Tourn. outill. 1re catég. pour contrem. intérieurs. 1 décolleur PRECISIO, 61, r. Mouzaïa (19e)

On dem. Dact. et St.-Dact. Se prés. avec référ. de Ate. OTIS LE PIRE, 178, rue de Courcelles, PARIS (17e). Métro : PEREIRE

ARSENAL DE L'AERONAUTIQUE, 12, Rue BERANGER, CHATILLON-sous-BAGNEUX RECHERCHE Ouvriers MECaniciens

Ecrire en vue convocation pour essais professionnels.

CONTREMAITRE SAVONNIER connaissant aussi produits entretien est demandé pr usine Paris. Ecr., seulem. av. réf. à SAVONNERIE, 12, r. St-Gilles, PARIS.

On dem. Dactylos Employés-ées écritures. 57, Chaussée-d'Antin

Sténo-dact. facturière, excel. référ. pl. stab, bon gain. D.C.O. 50,r.de Turenne. Turb.85-06.85-07

Demande excellente Sténo-Dactylo pour remplacement, du 12 août au 12 septembre, l'après-midi, de 15 h. à 18 h., dimanche et samedi exceptés. S'adresser : OUEST-FRANCE, 114, Champs-Elysées, PARIS, l'après-midi

SECRETAIRE STENO-DACTYLO CAISSIERE MAGASIN VENDEUSES CONFECTION Se prés. C.C.C.,41,bd Haussmann

ELECTricité de FRANCE Ex-Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité Demande: Chauffeurs de chaudières, mécaniciens, conducteurs de turbine, ajusteurs, tourneurs, serruriers, forgerons, fumistes, mécaniciens d'entretien, électriciens d'entretien moteurs courant continu. Aptitudes professionnelles et physiques exigées et nationalité française. Salaires en usage dans région Parisienne suivant catégorie professionnelle. Se présenter avec certificats : Usine NORD, 14, rue des Bateliers, à SAINT-OUEN, tous les jours ouvrables, sauf samedis.

Réorganisant nos services n.dem. SECRETAIRE, CAISSIERE DEBITRICE FACTURIERE STENOS-DACTYLOS DACTYLOS même débutantes Se prés. EDITIONS NOUVELLES 76, rue Rennes, Mo Saint-Sulpice.

Cherche mannequin très joli visage pour chapeaux. TRES URGENT. Se présenter à midi et à 18 h. 5, JACQUES COSTET, 4, r. de la Paix, Paris.

15.000 fr. par mois + commis, à représentants pouv. voyager tout de suite pr produits de gde vente de aliment. hôpitaux, écoles, communautés. Téléph. INV 81-59

REPRÉS. COMM.ux 150

Firme importante (Vins et Spiritueux) désire représentation ou concession pour Liège et environs d'un produit de marque. Que lui proposez-vous. Ecrire : Journal La Meuse, Liège (Belgique)

OCCASIONS DIVERS. 150

Part. vd lit-cage et matelas jaune et crin lavg, 112, Px 2.400. Téléph. ap. 18 h. ANJOU 39-69.

Achète Meubles, Obj. divers. Ecr. Jean,37,r.Herme)-18e.V.à dom.

Ach. TAPIS pl.cher. GAM,11, r.Balzac.Ely86-93

INDUSTRIEL ch. mach.à écrire. HIBON, 11,r.Nicolo, Jas.67-29.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut.15-13

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1,r.Provence.Pro.51-23

Canadienne av. fissière et arr. Garage, 99,qu.Marne. Joinville

LOCAT. NON MEUB. 150

Maison 6 p. cave et grenier Bordeaux à échang. cont.appart. centre Paris ou mais. banlieue. Ecr. TRAHIBOR,Havas,Bordeaux

DISPOSONS NOMBX ECHANGES PARIS, BANLIEUE, PROVINCE LOCAUX, BOUTIQUES PARIS. INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre, PARIS (1er).

Ech. Montmartre 2 p. cuis. tout cft c/6-8 p. Ecr.5.846, Fr-soir

Cherche Appartement 2-3 pièces. Accepterais reprise raisonnab. Ecr. P.R., N° 5.846, France-soir

Echange villa Enghien c. Appart. 3-6 pces Paris. Tél. ODE.02-49

Echange 4 ou 5 p. en loc.à Lilleb onne (S.-I.) c. pet. Pavillon en loc. ac.jard. banl.proch. Paris. Ec.Mme Mallet,44,r.Gauthey,Paris

LOCAUX COMMERC. 150

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux centre Paris pr installer services administratifs toutes propositions seront étudiées. Ecr. N° 5.682. France-soir

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Boutiques ts commerces, r. Lepic à louer sur plan. Courbatieu, 63 bis, r. de la Victoire, TRI50-95

APPART. VENT. ACH. 150

Avons à Vdre Apparts, Pav., Hôtels part.libr.Gd chx. Ag Durante, 17,bd Capucines. Opé96-78

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

Pav.6 p.av.garage 140 mq s/rue. Libre, 480.000. VEY, 17,r. du 11-Novembre. Aulnay-s.-B. Tel.172

A vendre camp. environ immédiat Toulon 2 mais. 9 et 3 p. dép. 2 hect. 1/2 oliv.ire 1/2 hect. jard. verg. petite carrière pierre. Prix 800.000. Havas, Toulon. N° 1.868.

FONDS DE COMM. 160

Boulangerie av. immeuble Côte Argent appt 8 p. Matér. neuf. 100 balles fantaisie. A.G.I., 8, rue P.-Gallien,BORDEAUX (Gironde)

A Vdre à BORDEAUX import. TABAC Prix : 4.000.000 VACHER, 40, Intendance, Bordeaux.

Vend. rais. santé fonds anticquités bonb. crème com. luxe. Boutiq. arrière-bout. cave.chauffcent. Tél. Eau, Gaz Elect. Quartier SAINT-GERMAIN, RENNES Bien situ. Loyer 8.000. Prix à débattre. Intermédiaire s'abstenir. Ecr. HAVAS, PAU, N° 50.094.

COTE D'AZUR

Grand choix de villas, propriétés. Fonds de commerce. Précisez désirs et capitaux disponib. T.P.R. AGENCE FRANKLIN, 51, rue Georges-Clemenceau, CANNES.

A vendre grand centre Côte méditerranée grosse affaire restauration avec immeuble ou gépance, Curieux s'abstenir. HAVAS, TOULON, 1.840.

ANTIQUITES Angers, cent.com. Log. 6 p. gdes vitrines. Huon-Clément, 15,r.St-Martin, Angers.

Blanchiss. 7.000 sem.b.sit. 440.000 id. 13e b.sit. 6.000 sem. 300.000 Chauss. S.O. b.aff. 2 p. c. 550.000 Teint. b. aff. jog. 2 p.c. 550.000 Métro Est UCIF 14, RUE de Nor. 80-25 Strasbourg.

Avons à Vdre Fds de Comm. et Locaux Gd choix. Ag. Durante, 17, bd Capucines, OPE.96-76.

A céder Vincennes pr.Mo, bail com.Ter.300 mq pet.bâtiments. Lagrange, 34,r.Pasquier.Ani.77-66

POISSONNERIE face Halles Bel aff. gde ville Côte d'Azur. 7.500 inscrits. Prix 2.850.000. DAGAND, 2, boulev. Montmartre

ETUDE DE L'ETOILE 14, av. Carnot, Paris. ETO.40-20

AV. CLICHY à enl. d'urg. Lg bail. Loy. intér. Px 3.500.000. PARFUM. PAS-DE-PORTE apte ts commer. Chaussée-d'Antin magas. 6x7 av. vaste 1er étage.

VILLÉGIATURES 150

Particulier partant 15 août pour La Baule prendrait 3 personnes. OPE., 27-17, MALM. 03-35

DINARD hôtel MARCEL tt conf. Août 350. Sept. 300 tt compris

CAPITAUX 200

PRETS Fonction. et assimilés. U.C.I., 37, r. Liège. Prêt. immédiat fonction. L.K., 37, r. Lacuée (pl. Clichy) 3e droite.

COURS, LEÇONS, ÉCO. 150

STENO-DACT. appr. rapide. DUPUYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 160

Setters irl.angl.bretons, pointers. braq.all. 184,av.Italie.Gob76-99

CHASSEURS

Des chiens sérieux, qualité, prix. Chenil, 146,Ch.-Elysées Ely.31-34

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 150

Camions Ctes Bennes 2 à 10 T. ROGER, 4, bd Somme (17e).

A vdre ou à éch. c/décapotable Viva-4 38 C.1 Tout part. état, mot. en rodage. Au Départ, 184, Gde-Rue, Nogent-s/M. Tre.04-04.

Moto Terrot 350 part. ét. Gérard, 37, av. G.-Péri, Le Perreux.

Peugeot 201 B.R. 1934 C.I. mot. rév. 56.r.E.-Carrière.Mon.23-66

Part. vend 402 B. com.part.état. Tél. pr.17-03, sam. apr.-midi

Mona-4 C.I. 4 p. 4 pns b.ét. 29, M.-Bert.,Ivry. PteCholsy92e.rdr.

ASSURANCE AUTO

délivrés de suite en nos bureaux, au plus bas tarif. Reprise des anciens contrats aux compagnies. GIRAUD, 3,r.Taitbout, PRO.48-94

LOUE voiture confortable av. chauffeur. ANJ.64-24.

Ach. Citroën P.-45. PITOT, 57, route de Châtillon, Montrouge.

Partic. vend PRIMA état neuf. Téléph. le matin PRO. 00-82.

Pontiac 1937, Cond.Int. Très bon état mécan. Carross. impecc. B.pneus. Tél.Gut.44-26, 9 à 10 h.

V.moto Mag.-Debon 4 c. B.ét.B. pn. S'ad.5a7 : 22,bd Reuilly-12e

Diesel, Mercédès, 6 Roues, Treuil ROGER, 4, bd Somme (17e).

Ach.tres voitures compt. Dumas, 23,bd Péreire,Paris. Wag.78-18

Part. vd part. cabr. 11 CV, 11 CV part.état. 22,r.la Roquette

A vend. Berliet 11 CV, 4 places. Ford V-8 cabr.décap., ét.part. 4 Pneus 600x20 neufs. Pneu 12x45 bon état. 1 pneu 550x12 111, rue Erlanger, PARIS (16e)

1 Fourgonnette Renault 800 kg. 1 Citroën 500 kg. 1 Camite Unic 1.000 kg. 1 15 CV Tract.39, 1 Citroën Coach 10 CV. 1